**BUREAUX ET REDACTION**
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA . . . . . . . . . $1.00
ETATS-UNIS . . . . . . . 1.50
EUROPE . . . . . . . . . 10 frs.

# LE COURRIER DE L'OUEST

**TARIF DE LA PUBLICITE**
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675
EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 33 — EDMONTON, JEUDI, 10 JUIN, 1915 — FONDE EN 1905

# ACTE AUDACIEUX D'UN AVIATEUR CANADIEN

**Un Zeppelin, percé de bombes, s'écrase sur le sol en Belgique**

Londres, 7—Pour la première fois, depuis le début de la guerre, un Zeppelin a été détruit dans les airs par un aviateur. Ce magnifique exploit a été accompli par un aviateur canadien, le sous-lieutenant R. Warneford, de la marine britannique.

Suivant les détails que l'on a pu obtenir le combat a eu lieu entre Gand et Bruxelles, vers 3 heures du matin. L'aviateur monta rapidement à une grande altitude puis, par des manoeuvres audacieuses répétées, il parvint à survoler le dirigeable allemand.

Le Lieutenant Warneford commença alors à lancer des bombes sur le Zeppelin. Celui-ci ne tarda pas à être atteint et, au milieu d'un jet de flammes, il s'abattit sur le sol, entrainant dans la mort les vingt-huit aéronautes allemands qui le montaient.

L'appareil de l'aviateur, pris dans le remous, se renversa complètement, mais grâce aux efforts de son pilote, il ne tarda pas à reprendre son équilibre; néanmoins le Lieutenant Warneford dut atterrir à l'intérieur des lignes ennemies. L'audacieux pilote parvint toutefois à remettre son appareil en marche et, reprenant son vol, il put revenir sain et sauf à son point de départ.

Cet audacieux exploit a créé un enthousiasme plus grand en Grande-Bretagne que le Zeppelin détruit était un des dirigeables qui tentèrent récemment un raid au-dessus des côtes anglaises.

## LE CANADA DEMANDE 35.000 VOLONTAIRES

**On annonce à Ottawa que 33 nouveaux régiments seront formés au Canada.—L'armée canadienne sera alors de 150.000 hommes.**

Montréal, 8—Le Major-général Hughes a annoncé officiellement aujourd'hui qu'un appel sera lancé pour l'enrôlement de 35.000 volontaires, qui seront envoyés sur la ligne du feu aussitôt qu'ils pourront être équipés et entrainés. Ce nouveau corps expéditionnaire sera formé de vingt-sept régiments d'infanterie et de six batteries d'artillerie. Le total des effectifs canadiens se trouvera ainsi porté à plus de 150.000 hommes.

Deux régiments seront formés en Alberta et deux en Saskatchewan. Quatre régiments canadiens-français seront recrutés en Province de Québec. L'une des batteries d'artillerie sera formée dans l'Ouest.

Le général Hughes annonce que l'enrôlement des volontaires se poursuivra, sans discontinuer, pendant tous les mois d'été. Chaque semaine, de tous les centres de recrutement, des contingents de nouveaux enrôlés seront envoyés aux camps d'entrainement.

## LA GELEE A WINNIPEG

Winipeg, 8—Le forte gelée de la nuit dernière a causé des dégats considérables dans les jardins de la région. Les pertes sont évaluées à plusieurs milliers de dollars. La plupart des jardins devront être ensemencés de nouveau car toutes les jeunes plantes ont été détruites. Les pommes de terre ont gravement souffert. Cette gelée désastreuse provoquera un retard d'un mois dans la récolte maraichère.

## L'HON. CODERRE SE RETIRERA

Ottawa, 8 — L'"Evening Free Press" annonce qu'il est décidé que l'hon. Louis Coderre, secrétaire d'Etat, donnera sa démission et, qu'il sera fait juge de la Cour Supérieure de Québec.

Les candidats sur les rangs pour recueillir la succession de M. Coderre : sont MM. J. M. Tellier, Jas. Rainville et Patenaude.

## DEMISSION DE W. J. BRYAN

Washington, 8—W. J. Bryan, secrétaire d'Etat a remis sa démission au Président Wilson qui l'a accepté.

La raison donnée par M. Bryan est que les termes de la deuxième note à l'Allemagne du Président Wilson sont trop vifs, et de nature à provoquer la guerre entre ce pays et les Etats-Unis.

## Une nouvelle découverte de pétrole à Calgary.

Calgary, 8 — La Compagnie Southern Alberta Oil annonce que du pétrole brut a été découvert aujourd'hui, à une profondeur de 3527 pieds dans un de ses puits foré à 2 milles du puits Dingman. Il y a 800 pieds de pétrole dans ce puits.

## LA TEMPERANCE EN SASKATCHEWAN

Regina, 9—Le bill de tempérance, présenté par le gouvernement Scott, a subi sa deuxième lecture aujourd'hui au Parlement. Le vote en faveur du bill a été de 45 à 4.

## NOUVELLES BREVES

La Grande-Bretagne vient de placer une commande de $100.000.000 de munitions aux Etat-Unis.

Le Roi de Bavière a récemment déclaré que l'Allemagne entend conserver Anvers comme port allemand sur la mer du Nord.

Depuis le début de guerre les pertes des Anglais se sont élevées à près de 250.000 hommes. Sur ce chiffre, il y a eu environ 55.000 tués.

## LE PETROLE AUX ENVIRONS D'EDMONTON

**Il y a là, disent, les rapports officiels, du pétrole pour le monde entier pendant 400 ans.**

Winnipeg—On vient de recevoir aux quartiers généraux du Pacifique Canadien, certains rapports de l'ouest qui indiquent que les champs pétrolifères de l'avenir seront au nord ou dans les environs d'Edmonton ; ces champs pourront fournir du pétrole au monde entier pendant au moins 400 ans. Telle est la déclaration faite récemment par le Dr T. C. Bosworth, un géologue anglais, lequel, après avoir examiné les champs de Calgary, a avisé ceux qui y placent leur argent, d'y faire faire de nouveaux essais avant de continuer leur campagne de spéculation.

Dans le nord de l'Alberta, il a vu l'huile suinter des rochers et former des mares nombreuses ; tout indique que le rendement sera illimité lorsque, quand des communications plus faciles auront été établies, on commencera l'exploitation de ces terrains qui auront alors pris une valeur incalculable. Pour un temps encore, le manque de moyens de transport va retarder les opération dans cette partie de la province.

Le C. P. R. n'a jamais pris une part spéculative active dans la vente de ces terrains, pas plus au sud qu'au nord, mais comme ses intérêts en Alberta sont grands, il n'est pas indifférent aux résultats qu'on obtiendra dans cette industrie rémunérative.

# NOUVELLES DE LA GUERRE

**Lundi 7 juin**

Londres, 7 — Deux batailles font rage en Galicie; Les troupes russes ont fait une avance considérable le long du cours inférieur de la rivière San, rejetant les Austro-Allemands sur la rivière Leng; tandis qu'au sud-ouest de Lemberg, les troupes austro-allemandes avancent vers la capitale de la Galicie, en dépit d'une résistance acharnée offerte par les Russes.

Le région au Nord d'Arras demeure le seul point d'intérêt sur tout le front s'étendant de la mer du Nord à la Suisse. Les Français ont fait de nouveaux gains dans cette région, gains que reconnait partiellement le communiqué allemand publié dimanche soir.

La première bataille importante fait rage entre Italiens et Autrichiens. Les troupes italiennes se sont heurtées, aux environs de Tolino, à la première ligne défensive sérieuse des Autrichiens.

Des navires de guerre italiens ont bombardé de nouveau Monfalcone et détruit des phares sur la côte de l'Adriatique.

Dans la Baltique des navires de guerre russes et allemands se sont canonnés à longue distance; cet engagement naval a eu lieu dans le golfe de Riga.

La Roumanie entre dans une crise semblable à celle que l'Italie traversa il y a plusieurs semaines. Des manifestations ont eu lieu à Bucharest entre partisans de la guerre du côté des Alliés et neutres.

L'opinion générale, à Londres, est que la Roumanie déclarera la guerre à l'Autriche dès que l'Italie lui en donnera le signal. La Bulgarie suivra immanquablement l'exemple donné par la Roumanie.

**Mardi 8 juin 1915.**

Londres, 8—Les troupes françaises continuent leur avance au nord d'Arras. Le communiqué, publié hier soir à Paris, annonce que des engagements très vifs se sont produits à Fond de Buval, à Souchez, à Ablain, à Neuville et à Ecurie. A Neuville de nouveaux groupes de maisons ont été capturés par les Français. Les pertes des Allemands sont très élevées et d'assez nombreux prisonniers ont été capturés.

Au nord de l'Aisne l'ennemi a fait des efforts désespérés pour reprendre les tranchées qui lui ont été enlevées hier. Les Allemands amenèrent par automobiles des troupes de renfort d'une distance de 50 milles; malgré la furie de son attaque l'ennemi échoua complètement dans sa tentative laissant deux mille morts sur le terrain. Les Français capturèrent 250 prisonniers et six mitrailleuses.

En Russie, rien n'est encore défini et la grande bataille demeure sans résultat précis. La croyance générale est, toutefois, que l'offensive austro-allemande est complètement épuisé après l'effort gigantesque qui a permis à l'Autriche de reprendre la plus grande partie de la Galicie. Les troupes Austro-Allemandes devront se retrancher maintenant pour soutenir lechoc de la contre-attaque, qui se fait déjà sentir le long de la rivière San.

En Galicie, l'offensive austro-allemande n'a pas encore été arrétée et les ennemis semblent encerler rapidement Lemberg dont la position est périlleuse.

**Mercredi 9 juin**

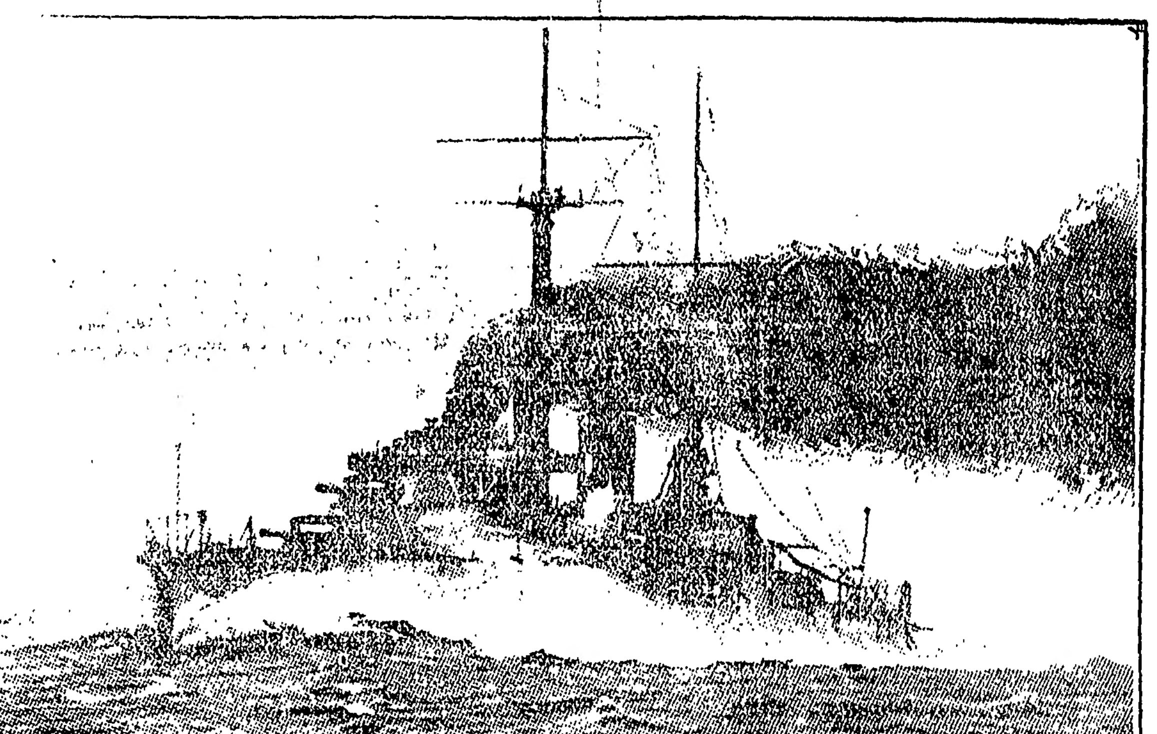
Londres, 9.—Les opérations sur la frontière italo-autrichienne se poursuivent activement, mais la censure italienne extrèmement sévère ne laisse passer que de brèves informations. Il y a tout lieu de croire qu'une grande bataille est en progrès ou est imminente, le long de la rivière Isonzo, où le gros de l'armée autrichienne s'est retranchée pour attendre l'armée d'invasion. Suivant une dépêche de Genève, non confirmée, la cavalerie italienne aurait réussi à traverser la rivière Isonzo et à percer les lignes autrichiennes.

Les Français semblent avoir pris l'offensive sur la plus grande partie de leur front; leurs attaques ont réussi partout, et leurs gains sont considérables notamment au Nord d'Arras et au nord de l'Aisne. Toutes les contre-attaques allemandes ont été repoussées avec succès.

La plupart des forts, toutefois, avaient été démolis, avant que les Autrichiens ne capitulassent, et c'est une des raisons invoquéess par les experts militaires pour expliquer la chute subite de la forteresse devant l'attaque austro-allemande.

Quand les Russes prirent Przemysl, ils pressaient les Autrichiens dans les défilés des Carpathes. Mais, le 3 mai, on apprit que les Austro-allemands esquissaient une grande offensive en Galicie. Avançant lentement mais sûrement, munis de milliers de canons, les Teutons forcèrent les Russes à se replier jusqu'à ce que la ligne moscovite fut arrêtée sur la rive droite de la San. Traversant la rivière, les force austro-allemandes s'avancèrent au nord et au sud de Przemysl, et mardi, Berlin annonçait que les forts situés au nord, avaient été enlevés d'assaut.

Néanmoins, les pays alliés conservaient l'espérance qu'une contre-offensive russe repousserait les envahisseurs; mais, cet espoir ne devait pas se réaliser; et, ce matin, les Russes étaient contraints d'abandonner la ville, dont la prise, il y a quelque temps, leur avait coûté si cher.



**LE NAVIRE DE GUERRE FRANCAIS "PARIS"**

Ce magnifique cuirassé, du type Dreadnought, collabore aux opérations dans les Dardanelles. Le "Paris" déplace 23.500 tonnes; son équipage est de 900 à 1000 hommes. Son armement principal consiste en douze canons de 250 mm. Notre vignette représente le "Paris" photographié en pleine marche.

## PRZEMYSL EST REPRISE PAR LES AUTRICHIENS

**Attaqués par 1500 canons les forts de Przmysl sont virtuellement réduits en ruines.**

Londres, 5—La capture de la forteresse de Przemysl par les Autrichiens est officiellement admise à Petrograd.

Il est évident que les alliés teutons ont remporté une grande victoire et ils ont agi avec une soudaineté qui rejette dans l'ombre toutes les opérations précédentes de la guerre. Il n'y a que dix semaines que Przemysl est tombé aux mains des Russes, après un investissement long de six mois qui fut interrompu pour quelque temps, en novembre, par l'avance des Autrichiens. Avec la reddition de la forteresse, tombèrent alors aux mains des Russes, d'après les communiqués officiels, 120,000 Autrichiens et 600 canons et un immense matériel de guerre.

## LA GUERRE AERIENNE

**Les Français et les Anglais font construire 2,000 nouveaux avions.**

Paris.—On annonce que deux mille avions nouveaux vont être mis en ligne par la France et l'Angleterre. Ils vont former de véritables escadres, qui rendront de très réels services. Cette artillerie aérienne, par son déplacement rapide, pourra jeter le désarroi à l'arrière de l'ennemi, très loin du front, elle empêchera les renforts et les ravitaillements d'arriver et changera les défaites en déroute en coupant les ponts et en donnant une vigoureuse poursuite que rien ne pourra arrêter. Dans les attaques prochaines des places fortes, son concours sera précieux encore. Survolant les ouvrages, elle les couvrira d'une pluie de bombes; elle les détruira, atteignant les points inaccessibles à nos gros canons. Elle étendra, en un mot, et généralisera l'oeuvre meurtrière et dévastatrice effectuée jusqu'ici dans des proportions restreintes par des appareils isolés.

Les Français se sont emparé complètement du village de Neuville. Cette importante capture est admise par les Allemands.

Un dirigeable italien, après avoir bombardé la ville autrichienne Fiume, a pris feu. L'équipage a été fait prisonnier.

# LA REPONSE DES ETATS-UNIS A L'ALLEMAGNE

Washington — Le président Wilson a rédigé aujourd'hui une note fort brève qui sera envoyée à l'Allemagne pour savoir si le gouvernement impérial entend se guider à l'avenir sur les principes humains préconisés par la loi internationale dans sa guerre de sous-marins. Elle sera soumise au cabinet, demain, et envoyée avant le fin de la semaine.

En même temps partira pour Berlin un émissaire personnel du comte von Bernstoff, l'ambassadeur allemand, lequel exposera à l'empereur Guillaume et aux fonctionnaires du gouvernement allemand la substance de l'entrevue qu'il a eue avec le président Wilson et le véritable état du sentiment public des Etats-Unis à l'égard du gouvernement allemand et ce que pensent les Américains de la guerre sous-marine.

L'idée qu'a eue l'ambassadeur allemand de dépêcher un émissaire personnel à Berlin l'a rendu fort content de voir la difficulté se bien résoudre. Il espère maintenant que les fonctionnaires vont apprendre des choses importantes qui seront d'un précieux concours lors de la réponse à la nouvelle proposition du gouvernement américain.

Les fonctionnaires n'attachent pas beaucoup d'importance aux affidavits que l'ambassade d'Allemagne a transmis au secrétariat d'Etat, lesquels allèguent qu'il y avait des canons à bord du "Lusitania."

## UNE CIRCULAIRE D'ALLEMAGNE

**Elle demande aux chefs ouvriers Américains de détruire les fabriques de munitions.**

New-York—Un paquet mis à la poste de Blomberg, Allemagne, et adressé aux chefs du parti ouvrier à St-Louis, contenait, soigneusement enveloppés dans des journaux allemands, 50 exemplaires d'une circulaire dont voici les passages principaux :

"Faites sauter les trains qui transportent des armes et des munitions. Incendiez les fabriques qui produisent de la poudre et de la dynamite. Si MM. Bryan et Wilson veulent être Anglais qu'ils aillent surveiller en Angleterre comment le drapeau américain est employé par les navires anglais.

"Il faut détruire les usines suivantes: Fall River Ship yards à Quincey, Ill.; Bethlehem Steel corporation, Powder Manufacturing Co., du Pont.

"Une récompense variant de $1000 à $10,000 sera donnée à tout Allemand et patriote irlandais qui nous aidera ainsi à anéantir nos ennemis.

Une lettre, jointe aux circulaires, dit :

"Aidez-nous, de grâce ! Si ceux de Washington ne veulent pas faire cesser l'expédition d'armes et de munitions aux alliés, faites ce que demande notre circulaire. Nous perdons trop de monde. Dieu sait que nous méritons une place au ciel !"

## ON RAVITAILLE L'ALLEMAGNE

**On vient de découvrir que les Etats-Unis envoient des vivres et des armes aux Allemands.**

New-York, — On vient de découvrir que l'armée allemande reçoit des vivres et des armes des Etats-Unis par l'intermédiaire des ports de l'Amérique du Sud et des pays neutres.

Des membres du Service Secret font des recherches à ce sujet depuis le commencement de la guerre et ils viennent de découvrir que des quantités considérables de poudre, de cartouches, d'armes légères, de pièces de campagne, d'équipements de toutes sortes, d'accoutrements et de vivres ont été envoyées à l'armée allemande ou consignées aux ports allemands.

Au commencement des hostilités, les navires de guerre de l'Allemagne pouvaient être de précieux auxiliaires à l'expédition de la contrebande, mais depuis qu'ils ont été chassés des mers du Sud, le trafic a dû s'opérer sur des navires neutres. On a, dans tous les cas, procédé de la même façon. Les cargaisons ont été consignées à des personnes demeurant dans les contrées, situées sur les côtes orientale et occidentale de l'Amérique du Sud. Là, elles ont été déchargées et emmagasinées assez longtemps pour désarmer tout soupçon. Un mois ou deux après, elles étaient consignées à des marchands ou à des agents opérant dans les pays neutres suivants: Danemark, Hollande, Norvège, Suède et Italie. Maintenant que cette dernière est entrée en guerre, elle ferme à l'Allemagne un important débouché.

On est venu à surprendre ce commerce de contrebande par l'espionnage de la télégraphie sans fil. Des opérateurs ont entendu fréquemment les conversations et les instructions données aux navires marchands.

De grandes quantités de cuir, de marchandises en conserves, de sucre, de céréales étaient envoyées par ce stratagème aux soldats allemands. On a expédié de la sorte des commandes énormes d'automobiles, de trucks de selles, de harnais et d'habits, finalement destinés aux soldats. Les cartouches étaient placées dans des boîtes de conserves et les shrapnels étaient disposés dans des disques d'acier.

## A LA MANIERE DE JULES VERNE

La revue "Petroleum World" décrit un appareil destiné au ravitaillement des sous-marins allemands :

"On s'est demandé avant la guerre, si les Allemands n'avaient pas préparé des dépôts de pétrole dans des endroits déterminés en haute mer ou dans quelques coins éloignés des côtes anglaises, irlandaises ou françaises.

"La revue "Petroleum World" est de cet avis et elle décrit un appareil qui pourrait très bien servir au ravitaillement de navires ayant besoin de pétrole en haute mer, cet appareil étant en certains endroits déterminés avant le commencement des hostilités. Il s'agit d'un réservoir submersible, divisé intérieurement en plusieurs sections, et d'une capacité totale de 100,000 pieds cubes de pétrole.

"Ces réservoirs étant remplis de pétrole, sont plongés dans la haute mer et signalés par de petites bouées flottantes, reconnaissables seulement par ceux qui sont au courant.

"Le sous-marin ou les navires qui ont besoin de pétrole, retrouvent la bouée et repêchent facilement un tube de caoutchouc en communication avec un des compartiments du réservoir plein de pétrole. On pompe le pétrole nécessaire et quand le compartiment est vide, le pétrole est remplacé par de l'eau de mer afin d'empêcher le réservoir de surnager.

"Quand le réservoir a été complètement vidé, un bateau pétrolier peut le remplir en procédant à l'opération inverse, c'est-à-dire, en pompant l'eau de mer et en la remplaçant par du pétrole.

"D'après ce que l'on sait, il semble que la flotte anglaise n'ait encore trouvé aucun de ces réservoirs, malgré les recherches minutieuses faites tout le long des côtes et dans les anses les moins fréquentées."

**Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.**



# LE PAPE ET LA FRANCE

**Benoit XV a une affection spéciale pour ses fils de France, les enfants de cette nation qui est la fille aimée de l'Eglise.**

Paris 20 mai 1915.

Il a été question à plusieurs reprises dans les télégrammes de Rome d'une lettre du Pape à l'archevêque de Paris, lettre relative, disait-on, aux affaires de France, et l'"Osservatore Romano" s'empressa d'ailleurs de démentir que le document eût le caractère politique que cette expression permettait de supposer.

Hier, le cardinal Amette s'est rendu à l'assemblée générale du Secours National pour donner communication de ce document que nous sommes heureux de produire en son entier. A la vérité, c'est une lettre du cardinal secrétaire d'Etat, non du Pape lui-même, mais où le cardinal secrétaire d'Etat écrit au nom du Pape. Et au surplus l'accord est trop absolu entre Benoit XV et le cardinal Gasparri,—et je parle moins de cet accord que réalise l'obéissance que de celui qui résulte de l'harmonie préétablie de deux intelligences et de deux coeurs,—pour que le magnifique hommage rendu à notre pays sous la signature de l'éminentissime prince de l'Eglise, ne nous touche pas aussi profondément que si le Souverain Pontife avait cru devoir le signer. Voici cette lettre :

Dal Vaticano, 23 avril 1916.
Sesretaria di staito
di
sua santita
A son Eminence le cardinal Amette,
archevêque de Paris,
Eminentissime Seigneur,

Vous n'ignorez pas quel douloureux retentissement ont eu dans le coeur du Saint-Père les désastres causée par la terrible guerre qui étend ses ravages sur l'Europe entière. Vous n'ignorez pas non plus combien Sa Sainteté s'est appliqué à faire tout ce qui était en Son pouvoir pour en adoucir les funestes conséquences, sans aucune distinction de parti, de nationalité, ni de religion.

Toutefois, il est bien naturel que la sollicitude du Père commun des fidèles, se tourne de préférence vers ceux de ses fils qui témoignent plus vivement leur respect et leur affection à son égard.

Parmi eux méritent une mention particulière ses fils de France, les enfants de cette nation qui, à juste titre, a été appelée la fille ainée de l'Eglise, qui donna toujours des preuves splendides de sa générosité pour les oeuvres catholiques, spécialement pour les missions, et qui présente en ce moment, et depuis plusieurs mois, d'un bout à l'autre de son territoire, à l'armée, comme dans les ambulances et les hôpitaux et jusque dans la moindre bourgade, des manifestations éclatantes de foi et de piété, dont le Saint-Père est grandement consolé.

Aussi est-ce à bon droit qu'au milieu de tant de maux Sa Sainteté s'est sentie attirée avec une commisération particulière vers certaines populations de la France, plus durement éprouvées par le fléau de la guerre, au point que, malgré les efforts de la charité nationale et universelle, elles ont encore grand besoin de secours matériels et moraux.

Emu de leurs souffrances au plus intime de Son âme, le Souverain Pontife, tout en continuant d'adresser au Très-Haut des prières et des supplications pour obtenir la fin de cette ère de sang, sollicite instamment de la Bonté céleste, qu'Elle accorde aide et réconfort aux douleurs de cette partie si affligée du peuple de France.

A ces voeux et à ces prières, le Saint-Père désire joindre une attestation sensible de l'affectueux intérêt qu'il porte à ces populations malheureuses.

C'est pourquoi Sa Sainteté m'a chargé d'envoyer avec cette lettre à votre Eminence, pour être employée à leur soulagement la somme de quarante mille francs, offrande assurément inférieure à l'étendue des désastres, mais qui du moins manifestera avec évidence le paternel empressement que, dans Son Auguste pauvreté, rendue plus étroite encore par la difficulté des temps actuels, le vicaire de Jésus-Christ veut témoigner à la France, Sa fille bien-aimée. Et comme nous avons appris qu'il doit y avoir le dimanche et le lundi de la Pentecôte prochaine, au bénéfice des régions occupées, une grande souscription, par les soins d'un comité constitué avec le concours de Votre Eminence, le Saint-Père se plait à espérer que cet acte de Sa libéralité pourra servir de prélude à la générosité de tous les Français en faveur d'une initiative si chrétienne et si patriotique.

Heureux de penser qu'il aura ainsi pour coopérateurs, dans la charité de la prière et de l'offrande, tous ses chers fils de France, rangés sous la conduite de leurs évêques vénérés, l'Auguste Pontife invoque sur eux, avec toute l'effusion de son coeur, l'abondance des récompenses célestes, et, comme gage des faveurs divines, il accorde à Votre Eminence, à l'épiscopat, au clergé et à tout le peuple de France la bénédiction apostolique.

Il m'est très agréable. Eminentissime Seigneur, de saisir une occasion aussi propice pour Vous renouveler l'expression des sentiments profondément respectueux avec lesquels je Vous baise humblement les mains et demeure,

de Votre Eminence,
le très dévoué et affectionné serviteur

P. Card, Gasparri.

Je citais précisément, il y a deux jours, quelques lignes où un religieux italien, écrivant à Mgr Batiffol, se demandait si la France victorieuse allait redevenir la fille aînée de l'Eglise. Et comme Mgr Batiffol l'avait fait dans le "Correspondant" je protestais qu'elle n'a pas à le redevenir, attendu qu'elle n'a pas cessé de l'être. La lettre au cardinal Amette prouve que telle est également la pensée du Vicaire de Jésus-Christ. Aussi bien Benoit XV avait-il tracé de sa main la phrase suivante au bas de son portrait qu'il a fait remettre ces jours-ci à M. Bucaille, vice-président de l'A. C. J. F.

"Nous prions le bon Dieu de bien vouloir répandre ses grâces d'élite sur la Jeunesse catholique de France, parce que c'est sur cette association que nous fondons les meilleures espérances pour l'avenir de la noble et généreuse nation et qui pour nous "est toujours la fille ainée de l'Eglise."

Nous ne sommes donc pas déchus de ce beau titre de noblesse catholique. Et nous le savions bien; mais c'est pour nous un grand bonheur et un réconfort puissant que l'auguste chef de l'Eglise daigne le reconnaître et donner mandat au secrétaire d'Etat du Saint-Siège de l'affirmer dans un document destiné à la publicité.

Et puis nous avons aussi le droit d'être très fiers du témoignage porté solennellement par le cardinal Gasparri, au nom du Pape, en faveur de la France, quand il parle des "preuves splendites" qu'elle donna toujours de sa "générosité pour les oeuvres catholiques", spécialement pour les missions". Cela, c'est la citation de la France à l'ordre du jour de l'Eglise militante.

Et quelle gratitude n'avons-nous pas au Père et au chef d'y avoir voulu ajjouter les "manifestations éclatantes de foi et de piété" dont la France en armes donne actuellement le spectacle!

Sa Sainteté renouvelle ses voeux pour la paix. Nous y adhérons de tout coeur, parce que nous savons, et tout justement le cardinal Amette vient de le rappeler dans la lettre pastorale portant ordonnance d'une neuvaine nationale à la bienheureuse Jeanne d'Arc, que "la paix que souhaite le vicaire de Jésus-Christ, c'est la paix solide et durable qui suppose nécessairement le triomphe de la justice et le règne du droit."

La France enfin recevra avec une reconnaissance émue l'offrande généreuse que Benoit XV lui présente avec une délicatesse si noblement paternelle. Cette offrande, le cardinal Amette l'a remise hier, à quatre heures, au comité de secours national après lui avoir donné lecture de la lettre du cardinal secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.

## PIEGE OU DEMORALISATION ?

### Documents des tranchées allemandes

Le "Times" publie les deux documents suivants, qui ont été lancés par des soldats allemands dans les tranchées anglaises. Ces deux factums étaient enroulés autour d'une pierre :

"Chers et honorés camarades,

"Comme cette guerre dure depuis neuf mois et que tous les villages ont été ruinés ainsi que leurs habitants, il est temps de mettre fin à tout cela. Nous sommes fatigués de cette vie de sauvages et vous devez l'être aussi. Nos chères femmes et nos enfants nous attendent depuis longtemps, les vôtres doivent vous attendre aussi.

Espérant que nous ferons du bien avec ceci.

Nous restons avec compliments amicaux,

Les ALLEMANDS,
de la tranchée...

"Chers camarades français et anglais,

Il est temps que vous mettiez fin à tout cela, car vous devez avoir assez de votre guerre. Nos pertes sont grandes et probablement les vôtres aussi. Chaque jour le temps devient plus beau; il vaudrait mieux retourner à la maison retrouver nos femmes et nos enfants qui nous attendent. Que la joie revienne avec la fleur des cerisiers, le plus tôt sera le mieux.

Ou bien préférez-vous rester éternellement dans ces damnées tranchées !

Avec compliments amicaux.

Les ALLEMANDS.

Faut-il voir là un simple piège ou une preuve de démoralisation ?

—o—

## LES PROCEDES ALLEMANDS

### De plus en plus fort

Il semble qu'on ne verra jamais la fin des inqualifiables procédés des Teutons. Chaque jour, ils nous surprennent par la fertilité de leur imagination malfaisante :

"Sur le front de l'Oise, à quelques kilomètres de C..., nous dit le "Journal", nos soldats font prisonnier, un matin, un fantassin ennemi, dont l'uniforme au premier abord leur parut assez hétérogène. Ils l'amenèrent devant leur chef, qui aussitôt l'interrogea en allemand. Mais le prisonnier secoua la tête et, mettant la main sur sa poitrine, se borna à répondre: "Rousski, rousski !" On comprit qu'il parlait russe et, encadré de deux soldats, il fut envoyé aux cantonnements. Peu après, il était interrogé par un médecin-major parlant le russe, et à la stupéfaction des officiers présents voici ce que déclara le pseudo-Boche :

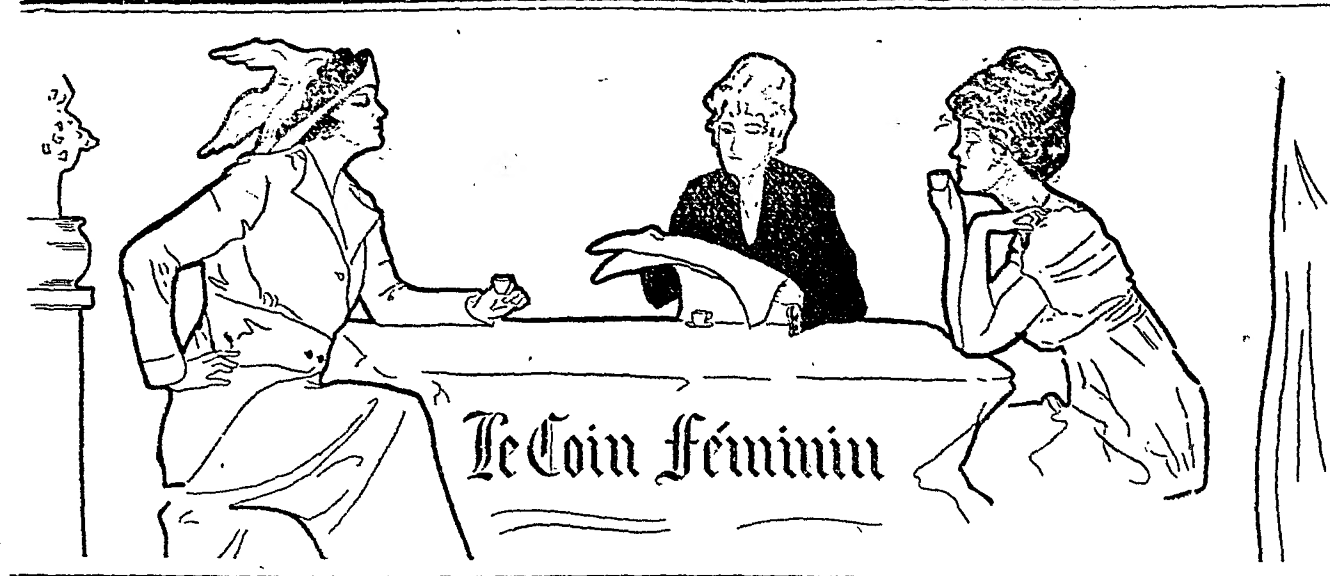
"Je suis un soldat russe ; j'ai été fait prisonnier il y a plusieurs mois aux environs de Czenstochowa et envoyé dans un camp de concentration en Allemagne. Mais il y a quelques semaines, en compagnie de trois cent quatre-vingts autres prisonniers russes, on nous a transportés ici et on nous emploie, sous la surveillance de soldats prussiens, à déménager des maisons et à charger tout, meubles, ustensiles de ménage et de cuisine, dans des wagons. Plus de cent trains sont ainsi partis ces jours-ci vers l'Allemagne, de C... où nous "travaillons" sous le fusil de nos gardiens qui nous punissent de toute mollesse et même de la fatique à coups de baïonnette ; plusieurs d'entre nous ont déjà passés par les armes et ne reverront plus la Sainte-Russie. Du moins ils ont la chance de dormir en terre française!

"Moi, j'ai entendu le canon, hier soir, très près de la grange où nous étions couchés. Je suis sorti en rampant, me dirigeant vers le bruit qui m'a semblé la voix même de Dieu, et je suis arrivé, marchant sur les genoux et les mains, je ne sais combien de verstes, dans la boue, près des lignes françaises."

Ainsi parla le soldat russe, qui portait d'ailleurs l'uniforme de son pays—dont la différence avec les uniformes allemands avait frappé d'abord nos soldats,

Ses déclarations s'ajouteront au formidable dossier de toutes les forfaitures allemandes au jour prochain des règlements de comptes.






## LES EMIGRES

On leur a tout volé, tout pillé, tout détruit,
Leurs champs sont ravagés, leurs maisons sont en flammes,
Et les vieillards penchés, les enfants et les femmes
Remorquent leur misère au vent froid de la nuit.

Spectres de cauchemar au pas lourd qui chancelle
Tandis que tinte au loin la voix triste des glas,
Ils s'en vont sur la route, effroyablement las,
Dans un piétinement de troupeau qu'on harcèle.

Leurs yeux sont encore pleins de visions d'horreur,
Mais ils ont emporté, malgré tout, en leur coeur.
Jusqu'au moindre lambeau de leur terre chérie.

Et, détournant parfois leurs regards effarés,
Ils scrutent l'horizon où, des cieux enivrés.
Montent, sinistrement, des lueurs d'incendie....

ED. REVERAND.

### CHRONIQUE

### LES PETITES LECONS DE LA GUERRE.

Dans le monde des petits.

Fraulein est partie... Au premier jour de la déclaration de guerre, Madame, la voix vibrante, lui a signifié son congé. Une allemande chez elle ! une espionne peut être ! Et voici quatre ans que cette Gretchen pouvait s'introduire, sans éveiller de soupçon, dans le cabinet de travail de Monsieur, ingénieur attaché à un parc aérostatier militaire, surprendre des conversations, ramasser des bouts de lettres, des brouillons de rapports ! Quelle responsabilité !

Fraulein est partie: Lilette n'a plus de gouvernante allemande, elle peut parler français, jouer, courir dans les allées du parc avec d'autres petites filles françaises, libérées elles aussi de la gouvernante aux yeux de porcelaine et aux cheveux de filasse.

—Te souviens-tu de ma Boche ?

—Oui, elle était encore plus fagotée que la mienne.

—Elle s'habillait cependant avec les vieilles robes de petite mère.

—Oui, mais tu sais une boche !...

—Eh ! bien, ma chère, ses histoires étaient encore plus fagotées qu'elle-même !

—A propos d'histoires, est-ce que ta bonne t'as raconté le Petit Poucet ? C'est si joli !... Il était tout petit, tout petit, pas plus haut que cà.... et c'est lui qui a sauvé ses frères...

—Est-ce qu'il était dans les tranchées ?...

Une petite, guère plus haute que le petit Poucet, se glisse entre les quatorze ans réunis de Lilette et de son amie :

—Est-ce que ça reviendra après la guerre, le temps des Boches ? La mienne me pinçait, et elle m'avait dit quelle me battrait si je le disais à maman.

—Pauv'chou !

Lilette, du haut de sa petite tête coiffée crânement d'un bonnet de police belge laisse tomber.

—Ma petite, le temps des boches est fini. Nos mamans n'en veulent plus, et nous, quand on sera des dames, on dira à nos maris: "Ne me parle jamais d'une boche pour élever les enfants. Je sais ce que c'est !"

Chez les "moyens".

—Quelle classe ?

—1922...

—Et bien, mon vieux tu peux faire de l'entrainement !

La classe 1922, vexée :

—J'en fais. Maman me fait conduire chaque jour à la salle d'armes... Le docteur trouve que je me développe très bien, maintenant.

—Ah ! ta maman te fait conduire à la salle d'armes ? Est-ce qu'elle te fera accompagner aux tranchées aussi quand ce sera notre tour ?

La classe 1922, fait une grimace comme si elle allait pleurer.

—Pleure pas, vieux ! Après tout on est de la même classe ; on sera peut être ensemble, je verrai à te rendre service... Et puis c'est pas de ta faute, si ta mère t'a élevé dans du coton.... Elle n'était pas la seule.

Seulement, dis ? je crois que, cà va changer !....

Chez les "grands".

Un petit salon : meubles élégants, teintes douces, portraits de sous-lieutenant, representé un peu dans toutes les poses, s'étalent sur des consoles, une petite table.

Personnages : une jeune femme brune, mise simple et chic ; un petit garçon, six ans blond, un peu pâle mais joli comme un amour.

La jeune femme tricote. La laine est grise; il fait chaud; le crochet glisse mal : l'ouvrage repose souvent sur les genoux de la tricoteuse.

—Tu ne joues plus, chéri ?

—Non, maman : mon Joffre "les renverse chaque fois !....

Petite mère.....

—Mon mignon ?

—Est-ce que Papa va bientôt revenir ?

—Quand la guerre sera finie.

—Et est-ce qu'elle sera bientôt finie la guerre ?

—Je ne sais pas... Quand notre Joffre voudra...

—Et le Bon Dieu aussi ?....

Petite mère sourit

—Le Bon Dieu aussi certainement, mon chéri....

Le chéri reste méditadif.

Après un long silence

—Maman...

—Mon aimé ?

—Pourquoi, dis, que tes cheveux sont en deuil ?

Petite mère ne comprend pas d'abord.

—Oui, avant que Papa parte ils étaient blonds, blonds, et puis maintenant ils sont noirs, noirs...

Petite mère, confuse :

—C'est à cause de la guerre...

—Et quand la guerre sera finie ?

—Ils resteront noirs, mon chéri...

—Mais, petit père qu'est-ce qu'il dira ?

Petite mère plonge son visage tout rose dans les boucles blondes du chéri.

—Petit père, sera, je crois content....

—Pourquoi ? questionne encore l'inquisiteur chéri.

—Parce que... parce qu'il sera content chéri !...

MAGALI.

# LE CANADA A L'EXPOSITION DE SAN FRANCISCO

## Les merveilles du Pavillon Canadien

(De notre correspondant spécial)

Au pays du soleil qu'est la Californie, on fait volontiers du mot "CANADA" le synonyme de "pays triste pauvre et glacial", et l'on s'imagine facilement qu'une terre ensevelie sous la neige pendant une grande partie de l'année, ne peut guère produire que des mousses inutiles, et quelques maigres récoltes sans valeur commerciale. Aussi ai-je pu observer que les nombreux visiteurs qui se pressent constamment dans les galeries du Pavillon canadien, écarquillent des yeux surpris devant les spécimens des produits du Dominion. C'est pour eux une révélation, et ils ne se lassent pas d'admirer et de commenter ces richesses insoupçonnées.

Les directeurs du Pavillon, il est vrai, ont mis un goût exquis à offrir au public une idée des ressources nationales. L'ensemble est parlant, et tout le monde comprend quelque chose à cette ingénieuse mise en scène, depuis le petit enfant, qui ne voit que des couleurs et des formes, jusqu'au savant qui cherche le pourquoi et le comment des phénomènes.

Le trait caractéristique et aussi le plus attrayant de ce Pavillon consiste en d'admirables vues panoramiques des fertiles campagnes canadiennes. Le point de départ de chacune de ces remarquables perspectives est formé d'un plan incliné à l'extrémité duquel s'élève une toile peinte. La jonction entre les deux est faite avec tant d'art qu'elle est imperceptible. Une abondante lumière naturelle, venant d'en haut, éclaire l'ensemble, et l'effet de profondeur est vraiment merveilleux. Le spectateur a l'impression d'être placé sur un lieu élevé d'où il contemple le pays à des dix ou quinze milles et même davantage.

Les organisateurs ont eu l'excellente idée de donner de la vie à ces scènes, en disposant sur le plan incliné des animaux empaillés, de l'eau réelle, des cascades, des chemins de fer et des bateaux, gracieuses miniatures qui se meuvent sur leur élément propre.

Toute la faune du nord est représentée, depuis le caribou et le boeuf musqué jusqu'à la marte et l'oiseau-mouche. Dans un petit étang maintenu à basse température. les fervents de la pèche peuvent observer les évolutions d'une douzaine de variétés de truites. Des castors plongent et replongent dans une autre pièce d'eau, sans que leurs jeux soient nullement troublés par la foule qui les considère. Perchés sur des roches escarpées les chèvres sauvages semblent défier l'ours brun qui guette sa proie derrière les grands pins. Il y a là de quoi délecter les disciples de Nemrod. De gros troupeaux de bêtes à cornes paissent dans les grasses plaines fertilisées jadis, dit-on, par d'innombrables colonies de buffles.

Cà et là, une riante ferme se dresse dans la verdure des arbres fruitiers, rompant la monotonie dorée des vastes champs de blé, qui vous rappellent que le Canada est l'un des greniers du monde, et fournit annuellement à l'Angleterre seule, près de cent millions de boisseaux de froment. J'imagine que ceux qui ont une fois goûté le calme et l'indépendance des champs, doivent se sentir attirés par ces scènes rustiques et rêver peut-être d'échanger l'atmosphère délétère des villes pour l'air libre et pur de la campagne.

Mais le question la plus intéressante, celle qui offre le plus d'attrait au public et lui arrache les expressions les plus laudatives, est certainement la partie du Pavillon réservée à l'exhibition fruitière. Là, vous vous trouvez en face d'une pelouse vallonnée qui s'avance jusqu'à vos pieds. Sur le vert gazon se détachent de luxuriantes corbeilles de pommes aux nuances les plus variées. Dans d'élégants bocaux disposés sur des étagères concentriques dont l'ensemble se dessine en cône, apparaissent les autres productions fruitières du Canada: poires, pèches, prunes, raisins, etc.

Devant vous, par de gracieux portiques, s'ouvrent de vastes perspectives de vergers, suite naturelle du premier plan qui leur donne du relief et produit l'illusion de la réalité. Ici, ce sont des pêchers dont les longues files vont se perdre dans la plaine en se mêlant à la buée lointaine. Là, les pommiers plient sous le poids de leurs gros fruits mûrs que recueillent, sélectionnent et emballent soigneusement des escouades de travailleurs. Le tableau est des plus suggestifs.

Dans la même galerie, derrière des vitrines, sont étalés des spécimens variés de l'industrie des conserves canadiennes, qui va se développant dans la même proportion que la culture des arbres fruitiers, c'est-à-dire d'une manière merveilleuse. Cette section forme un tout complet qui vous charme, vous retient et vous invite à revenir.

Sans doute la plupart des visiteurs se contentent de jouir de l'impression de calme et de gaieté souriante qui se dégage de l'ensemble de l'exhibition: mais il en est qui se demandent quels moyens ont été employés pour atteindre les brillants résultats qu'ils ont sous les yeux. De nombreuses illustrations agricoles, artistiquement appendues aux murs et aux cloisons des galeries, répondent à cette légitime curiosité.

L'agriculteur canadien, éclairé et aidé par une sage administration, des écoles techniques, des fermes expérimentales, des cours ambulants, des bibliothèques roulantes,... applique sur une échelle chaque jour grandissante, les méthodes et les procédés modernes de culture. Il sait quelles sont les plantes fourragères et les céréales qui conviennent le mieux à ses terres dans les circonstances actuelles. Il sait intercaler avec intelligence les légumineuses dans les rotations. Les machines perfectionnées parcourent ses champs, défoncent les plaines vierges et disposent rapidement ses produits. La vapeur tend à substituer les animaux de trait dans les grandes exploitations.

S'agit-il du verger ? Il a appris à greffer les meilleures variétés d'arbres fruitiers sur les sujets les mieux adaptés au sol et au climat, et offrant des garanties de durabilité. Par une taille sobre et bien comprise, et des ébourgeonnements répétés pendant la période végétative, facilite la circulation de l'air et de la lumière et prévient les déperditions de sève. En chaulant les troncs de ses arbres et en faisant usage des pulvérisateurs, il lutte contre des ennemis invisibles, mais terribles, qui guettent ses récoltes pour les détruire. En un mot, l'agriculteur canadien a secoué la torpeur de la routine, et fait maintenant de la culture scientifique.

L'idée qui a présidé à l'exhibition canadienne est sans aucun doute de faire appel aux capitaux étrangers pour développer les ressources naturelles du pays. Le Canada fait vraiment d'alléchantes propositions aux colons. Le gouvernement fournit gratuitement 160 acres de bonnes terres à tout nouveau résident qui en fait la demande. Ces terres aisément cultivables, remarquablement fertiles, accessibles aux chemins de fer, situées dans d'excellentes conditions climatériques,...... sont grosses de promesse, tant au point de vue financier qu'au point de vue du bonheur domestique.

### CURIEUSE OPERATION CHIRURGICALE

Le docteur Laveran a décrit, devant l'Adémie des Sciences de Paris, une opération pratiquée par le docteur Guépin, qui, sans que le patient en subisse de sérieuses conséquences, a enlevé à un soldat une partie de sa cervelle.

Ce soldat, a dit le docteur Laveran, quand il fut amené à l'hôpital, avait une blessure pénétrante du crâne près de l'occiput. Des éclats d'os ne tardèrent pas à causer le développement d'abcès sur l'hémisphère cérébral gauche. Ces abcès furent enlevés, mais il s'en forma de nouveaux qui forcèrent le docteur Guépin, à deux reprises différentes, d'enlever des portions de cervelle. Le patient a perdu ainsi environ un tiers de l'hémisphère cérébral gauche, mais ne donne aucun signe particulier de trouble physique ou mental.

# NOTES ET COMMENTAIRES

On parle, dans les milieux politiques d'Ottawa, de la probabilité d'une session extraordinaire du Parlement fédéral qui serait convoqué pour le mois d'août, ou, au plus tard, en automne.

Cette session, d'après les personnes bien informées, serait nécessaire pour pouvoir aux dépenses créées par la participation à la guerre; on allègue en effet que les taxes de guerre, établies lors de la session dernière, n'ont pas produit les résultats que l'on espérait.

Après l'Allemagne, le Mexique !

Le Président Wilson a envoyé dernièrement une note au gouvernement mexicain, dans laquelle il déclare que les Etats-Unis se proposent d'intervenir dans les affaires mexicaines pour rétablir l'ordre, si le gouvernement est impuissant pour ce faire.

L'un des principaux chefs rebelles, Carranza, vient de déclarer, en réponse à cette note, qu'il se propose de s'emparer à bref délai de Mexico !

Le président Wilson ne saurait se flatter que ses notes diplomatiques produisent un effet foudroyant sur ceux auxquels il les envoie.

Un journal de Moose Jaw, Sask., le "Morning Post," publie une information disant que le Premier-Ministre Norris, du Manitoba, fera des élections provinciales vers le milieu de juillet prochain. L'appel aux électeurs, de toute façon, n'aurait pas lieu plus tard qu'à la fin du mois prochain.

Un sénateur américain, de passage à Calgary la semaine dernière, a annoncé que les Etats-Unis seraient en guerre avec l'Allemagne dans soixante jours.

Si l'on en juge par la démission de M. W. J. Bryan, le secrétaire d'Etat à Washington, la deuxième note du Président Wilson pourrait bien être l'étincelle qui mettra le feu au baril de poudre.

De nombreuses personnes se réjouissaient du fait que la prise de Przemysl par les Russes aurait pour conséquence première de faire disparaître ce nom à la prononciation difficile des dépêches des journaux.

Elles devront en rabattre. Przemysl est plus que jamais d'actualité; il n'est donc pas hors de propos de leur apprendre, si elle ne le savent déjà, que Przemysl, d'après la diction galicienne, se prononce : Prémise-le. Voilà un point important tranché.

Le parti national Allemand, assemblée récemment à Berlin, vient d'adopter une résolution demandant au gouvernement du Kaiser d'annexer "politiquement, militairément et économiquement" les territoires belge et français actuellement occupés par les armées allemandes.

Il nous semble que les membres du parti national allemand se leurrent quelque peu en pensant que cette triple annexion ne dépend que du Kaiser.

L'assentiment de Joffre serait au moins aussi nécessaire que celle de Guillaume !

Il ressort des chiffres fournis à la Chambre des députés français, par le ministre des Finances Ribot, que le coût des 14 premiers mois de guerre sera de 4500 millions de dollars, soit une moyenne de 10 millions de dollars par jour.

La liste des pertes canadiennes à la bataille de Langemarck atteint maintenant un total de 7.327, se répartissant comme suit : tués 1119; blessés 4683 ; manquants 1527.

Au nombre des nouveaux régiments que se propose de former le ministre de la Milice, on mentionne QUATRE régiments canadiens-français.

Si l'on rapproche cette information du fait que le général Sam Hughes a reçu récemment, du front, un rapport faisant un bel éloge des soldats canadiens-français, on conviendra que le Ministre de la Milice canadienne rend un bel hommage à la valeur guerrière de nos compatriotes, en décrétant la formation de quatre unités canadiennes-françaises.

# LE PROBLEME DES DEUX RACES

Les problèmes que soulève la question de deux races vivant côte à côte, avec leur langue propre, dans un même pays, ont fourni à la Société Royale canadienne, à Ottawa, une séance de très intéressantes dissertations.

S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, et Sir A. B. Routhier, président général de la Société, ont traité ce sujet avec la hauteur de vues, la profondeur d'appréciation et la modération qu'il fallait attendre de si distingués conférenciers.

L'un et l'autre ont affirmé d'ailleurs que la cohabitation de ces races ne comportait pas nécessairement une fusion ; que, au contraire, elle était compatible avec la conservation de l'individualité de chacune d'elle, de ses moeurs et de sa langue, s'il y avait entre elles d'autres intérêts communs dans lesquels devait se produire l'unité nationale.

Les deux conférenciers se sont également accordés à revendiquer le droit pour chacune de ces races de conserver ses idéals, sa langue, ses moeurs, pourvu que ce soit en respectant également le droit de l'autre race et en s'efforçant, d'ailleurs, de vivre en paix et en harmonie avec ses voisins.

Dans ces conditions, il incombe à la majorité de se montrer conciliante et sympathique, d'avoir souci de ne blesser en rien les susceptibilités de la minorité, ce que la race canadienne-française pratique admirablement dans la province de Québec.

L'appel de ces hautes personnalités, avec la dignité et la modération qui le caractérisent, à l'esprit de justice et de concorde de la majorité d'Ontario ne peut manquer d'avoir un effet considérable sur ceux de nos voisins que n'aveuglent pas les préjugés, et hâtera le jour où ils auront honte d'être moins justes, moins tolérants envers la minorité canadienne-française chez eux, que ne l'est la majorité canadienne-française dans la province de Québec pour la minorité de langue anglaise.

S. G. Mgr Bruchési et Sir A. B. Routhier ont parlé un langage qui ne peut froisser personne et qui, partant, a toutes les chances d'être entendu.

## MERVEILLEUX HEROISME DES SOLDATS FRANCAIS.

### Comment ils prennent un village.

Paris, Le rapport du témoin occulaire sur la prise du village de Neuville-Saint-Vaast a été publié aujourd'hui.

En voici le texte complet :

"La bataille qui a eu lieu du 9 au 15 mai autour de Neuville-Saint-Vaast a été d'un caractère particulièrement violent. Nos troupes, qui attaquaient avec une ardeur et une ténacité magnifiques, ont obtenu des résultats matériels de grande valeur. L'attaque a été faite à l'ouest et au sud-ouest du village par les régiments de deux divisions.

"A notre gauche, le 9 mai, après avoir traversé 150 mètres de terrain découvert, nos troupes atteignirent la première ligne de l'ennemi, dont les réseaux de fil de fer barbelé, aussi gros que le petit doigt, avaient été détruits par notre bombardement. Des ponts portatifs avaient été préparés pour permettre à nos hommes de traverser les tranchées, mais comme celles-ci étaient assez étroites, nos soldats, se débarrassèrent des ponts portatifs, enjambèrent les tranchées et poursuivirent leur route.

"Nous atteignîmes bientôt le village de Targette, où le combat, dans les rues et les jardins, n'était pas de nature à permettre une avance rapide. Cependant, comme le village est petit, nous le passâmes bientôt pour atteindre, 300 mètres plus loin, les premières maisons de Neuville. Il était alors 11 heures du matin.

"Au centre, nos troupes, d'un bel élan, traversèrent la route de Béthune sur la colline du hameau de Les Rietz et atteignirent bientôt les retranchements de l'ennemi près des dernières maisons au sud de Neuville, et se déployèrent vers le nord dans la direction du cimetière. Parmi les tombes et les croix s'engagea un combat sanglant. A deux reprises différentes nous fûmes maîtres du cimetière pour le reperdre de nouveau. Nous finîmes par nous installer dans cinq longues lignes de tranchées près du cimetière.

"Notre aile droite seule ne put avancer, se trouvant dès le début en face d'un véritable labyrinthe de tranchées. Elle réussit cependant à faire des progrès et à s'emparer de la partie méridionale du village de Neuville. Mais ces succès nous avaient coûté cher. Nous nous maintînmes sur le terrain gagné mais fûmes obligés de cesser d'avancer et notre front fut étendu de façon à former un angle droit dont Neuville formait le sommet.

"A onze heures du matin, entre les intervalles des salves d'artillerie nos soldats entendirent des roulements qui, venant de l'arrière attirèrent leur attention. C'étaient nos batteries qui faisaient en avant un bond audacieux. Nos fantassins applaudirent alors un spectacle dont ils n'avaient pas été témoins depuis longtemps; sous une grêle d'obus, nos artilleurs, avec le même calme et la même précision que s'ils étaient à la manoeuvre, prirent leurs positions à la sortie du village de La Targette, et se mirent en devoir d'empêcher l'arrivée des renforts de l'ennemi.

"Alors, criant à tue tête, nos soldats s'élancèrent, et chassèrent de leurs tranchées un régiment de cavalerie légère allemande qui, à pied, y avait pris la place de l'infanterie. C'est là que nous fîmes la plus belle capture de la bataille, sept canons de 77 mm. qui avaient été si bien fixés dans leurs casemates que les Allemands n'avaient pu les enlever et que nos obus les avaient mis hors d'usage. Près d'eux, dans une caverne souterraine, se trouvaient 500 obus, un dépôt de vêtements, deux vaches et une cabane à lapins bien garnie.

"Au delà, sur la petite place publique du village, il y avait une fontaine où nos hommes allaient en courant remplir leurs bidons, malgré le feu des mitrailleuses qui abattit bon nombre d'entre eux.

"Pendant la nuit du dimanche au lundi et la journée du lundi nous organisâmes notre nouveau front. A Neuville, nous avions, dès la première attaque, pris pied dans un groupe de maisons situées au sud du village; nous y étions soumis à un tel bombardement que notre situation empirait d'heure en heure.

"Les jours suivants nous dirigeâmes nos efforts sur la capture de Neuville avec le but d'établir nos positions au-delà du village, si possible. Nous savions que la lutte dans les rues et de maison à maison serait acharnée. Il faut avoir visité le village, et surtout les celliers et les caves de Neuville pour comprendre ce que fut cette lutte. Les caves, quoique profondes, n'avaient pas paru suffisantes aux Allemands. Ils n'en avaient pas seulement recouvert la voûte de mortier d'un mètre d'épaisseur, mais ils avaient aussi creusé un second étage de caves bien protégées. C'est là qu'ils se réfugiaient pendant les bombardements. Les caves des diverses maisons communiquaient entre elles par des boyaux souterrains, et ces galeries s'étendaient d'une extrémité du village à l'autre. Ainsi, comme des taupes, les Allemands pouvaient se porter d'un point à un autre de leur ligne, et surgir soudain en un point où on ne s'attendait pas à les rencontrer.

"Chaque coin de maison était armé d'une mitrailleuse bien masquée et abritée par du ciment armé. Quelques-unes de ces positions de mitrailleuses étaient fermées en arrière par des grilles qui, fermées à clé, y emprisonnaient les servants.

"L'ennemi, amenant en hâte son artillerie, commença à bombarder la partie du village que nous occupions et son tir était parfaitement réglé. Ce fut dans ces conditions que nos troupes qui ne s'étaient pas accordées de repos entre le lundi et le vendredi, continuèrent à conquérir le village. Nos progrès étaient lents; il ne pouvait en être autrement puisque chaque groupe de maisons devait être attaqué séparément à la fois sous terre et à la surface.

"A la nuit tombante, samedi soir, nous étions maîtres de la plus grande partie du village à l'exception de l'extrémité septentrionale.

"Les régiments qui se trouvaient au sud et à l'est de Neuville avaient devant eux une tâche ardue. Ils devaient traverser, sous le feu de l'ennemi, un étroit défilé, d'un kilomètre de long, entre un labyrinthe de tranchées d'un côté et le cimetière de Neuville de l'autre.

"Le 11 mai, après une charge héroïque, un de ces régiments, traversant toute la zone balayée, par les mitrailleuses ennemies, s'empara, au prix de lourdes pertes, du cimetière de Neuville et s'y établit.

"Pendant la nuit du 11 au 12 mai, les Allemands tentèrent sur ce point une violente contre-attaque, qui n'eut aucun succès. Avec un sang-froid merveilleux, nos soldats laissèrent les Allemands s'avancer jusqu'à trente mètres de nos lignes, puis les fauchèrent d'un feu rapide de leurs fusils et de leurs mitrailleuses. Non contents de cela, nos hommes sautant hors de leurs tranchées, dans le cimetière, se précipitèrent sur ce qui restait de leurs assaillants et ramenèrent dans nos lignes une centaine de prisonniers parmi lesquels se trouvaient 4 officiers.

"Depuis lors nous n'avons pas bougé du cimetière qui est une base importante de notre mouvement en avant.

"Sur l'autre pente du ravin, nous n'avons fait que peu de progrès contre le labyrinthe ; mais l'essentiel était de nous installer tout d'abord dans Neuville.

"Des deux attaques que fit notre aile droite, le première conquit quelque terrain, grâce à la valeur de nos soldats. On put les voir, arrêtés par des réseaux de fils de fer que nos canons n'avaient pu détruire, à cause d'un vallonnement du sol, répondre au feu des mitrailleuses allemandes, tout en coupant les fils de fer à l'aide de cisailles, puis reprendre leur marche en avant.

"Les officiers menaient la charge, et furent les premiers à tomber, se sacrifiant avec le même héroïsme qui, le 11 mai, au cours d'une charge, faisait crier à un petit lieutenant mortellement blessé: "Vive la France ! il nous faut le cimetière !"

"C'est grâce à un tel dévouement, multiplié à l'infini, que la conquête de ces points d'appui, nécessaires aux opérations de demain, a pû être faite.

"Ce sont ces dévouements qui nourrissent l'âme vaillante de nos armées, si fortes aujourd'hui qu'elles ont acquis l'expérience de la guerre moderne."

## MESQUIN ET CRUEL

### Les cadeaux du Kaiser

M. Paul-Louis Hervieu continue, dans la "Nouvelle Revue", ses "Kaiseriana". Guillaume II est économe, "économe jusqu'à la mesquinerie"; ses gestes de libéralité sont constamment rendus ridicules par des calculs de grippe-sou et ses visions très terre-à-terre".

"Il est rare qu'un de ses cadeaux ait une valeur, il a des stocks tout préparés d'objets achetés par grosses dans des bazars et des fabriques et il s'imagine faire infiniment plaisir aux gens en leur octroyant des petits souvenirs dits utiles.... Il a toujours en réserve des quantités de réveille-matin et de montres, il a aussi des cadres de toutes les dimensions et de tous les modèles. Il y a au palais impérial de Berlin une grande salle spécialement consacrée à la conservation des bibelots dont Guillaume veut faire des surprises.

"Vis à-vis de sa famille, Guillaume n'est pas plus généreux, et tous les auteurs de mémoires nous ont avoué qu'à l'époque de la nouvelle année et des anniversaires, il octroie généreusement à l'impératrice une robe de son choix et à ses enfants des articles de sa réserve. Pendant longtemps, Guillaume n'a donné à ses enfants, non pas pour leur apprendre la vapour ne pas desserrer les cordons de sa bourse, que des mensualités ridicules. C'est ainsi que sa fille unique a longtemps reçu cinq marks par mois comme argent de poche et la malheureuse devait avec cette somme infime payer les timbres de sa correspondance et les menus souvenirs qu'elle voulait offrir à ses parents en maintes circonstances."

Guillaume II, grâce à cette impériale parcimonie, "a su faire sa pelote personnelle". Une autorité financière, Herr Rudolph Martin, la chiffrait récemment à "environ vingt-cinq millions de rente, provenant de ses biens estimés en bloc à cinq cents millions".

Prudemment, la famille Hohenzollern aurait placé à l'étranger une partie de sa fortune :

"Guillaume fit des achats fantastiques de valeurs américaines. On sait que la famille des Hollenzollern a fait des achats énormes de Bons de l'Etat de New-York émis l'année dernière.... L'émission de ces bons a été mise en adjudication par l'Etat en janvier 1914. Un syndicat formé par MM. Kuhn, Loeb et la Compagnie Reid se rendit acquéreur d'une quantité énorme de ces bons en payant une prime de 6 dollars 77 p. c. Depuis, une grande partie de ces bons a été transférée à la famille Hohenzollern. On ignore le montant exact de ces transferts...."

# NOUVELLES REGIONALES

## ST-PAUL, ALTA.

Maintenant que toutes les semailles sont finies dans la région, il est aisé de se rendre compte que l'augmentation de la surface ensemencée est au moins d'un quart du terrain mis en culture l'an dernier.

Si la température se maintient favorable, il est facile de se rendre compte d'après l'aspect actuel des champs, que la récolte, cette année, sera le double de celles des années passées. Cet effort de nos cultivateurs, pour accroitre la surface de leurs champs en culture, a été largement provoqué par l'espérance que notre voie ferrée serait terminée à temps pour l'expédition de la récolte de 1915.

Nos concitoyens du village font aussi leur part pour se préparer à l'entrée des chars à St-Paul à l'automne 1915 ; cependant bien peu nombreux sont ceux qui attendent avec confiance cet événement important.

De bonnes bâtisses ont été construites récemment. M. W. Cloutier a fait construire un vaste garage pour autos; M. W. Brunelle fait édifier un théâtre qui, une fois terminé, coûtera plusieurs milliers de piastres. La Société coopérative, de son côté, procède à l'installation d'une beurrerie, tout-à-fait moderne, construite sur les plans du Ministère de l'Agriculture. Cette beurrerie entrera en opérations dans quelques jours.

M. Ed. Meunier, boucher, le docteur J. P. Gagnon et M. Ernest Guertin se sont fait construire de jolies résidences.

Le conseil du village a acheté dernièrement, 80 acres de terrain, compris dans la propriété des Révérends Pères Oblats, à un prix minime. Les RR. PP. ont effectué cette vente pour venir en aide au village, dont ils ont toujours favorisé le développement avec un dévouement remarquable.

Notre conseil a droit aux félicitations pour avoir mené à bien cette excellente transaction Une partie du terrain est nécessaire de suite, et l'autre partie de la nouvelle propriété municipale ne tardera pas à être utilisée. La Société d'Agriculture pourrait avec avantage négocier l'achat d'une partie de ce terrain, car elle a un besoin urgent de terrain pour que nos expositions annuelles disposent d'un emplacement devant leur assurer un succès digne d'elles.

La Société St-Jean-Baptiste se prépare activement à la célébration grandiose de notre fête nationale. La présence, à la tête de la Société, d'officiers ayant déjà fait leurs preuves, assure le succès de l'organisation de cette fête.

Depuis quelque temps d'assez nombreux visiteurs parcourent nos districts de Beaver River et de St-Paul. Au nombre de ces visiteurs sont des politiciens appartenant aux deux partis provinciaux et fédéraux. Disons, en passant, que ces messieurs ont été accueillis partout poliment mais froidement. Ce n'est pas en effet aux préparatifs d'élections que notre population s'intéresse en ce moment, mais à la question de notre chemin de fer. La politique est mise de côté d'un accord général.

Des soi-disants employés du C. N. R. parcourent la région en tout sens depuis quelques jours, prenant des informations sur le développement du pays et sur ses ressources. Ces Messieurs se nomment R. Beatty et Hiel, ils se déclarent surpris de l'état avancé de la colonisation de notre district et de sa richesse agricole. Pauvre C. N. R., il sera bien embarrassé s'il est obligé de nous donner notre chemin de fer sur le rapport de ses fidèles employés. Espérons qu'il nous fera l'heureuse surprise de nous révéler ses secrets sous peu.

M. H. Montambault, arpenteur, est revenu d'un long voyage dans l'Est, très satisfait de ses résultats, mais, par dessus tout, heureux de se retrouver au milieu des siens. M. Montambault repartira prochainement, avec une équipe d'hommes, pour une tournée d'inspection des terres arpentées.

M. Joseph Journault est allé se marier en province de Québec; toutes nos félicitations à notre courageux compatriote qui est un des meilleurs citoyens de Lafond.

M. et Mme Edouard Labrie et Mme H. Labrie, de St-Edouard, sont partis pour les Etats-Unis en visite chez des parents.

Tout récemment a été célébré le mariage de Mlle Lea Labrie, fille de M. H. Labrie, shérif, avec un de nos excellents concitoyens, M. A. Cleven. Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Mme Clovis Thérien, épouse de notre maître de poste est allée à l'hôpital de Régina, pour y subir une opération assez grave.

M. Raoul Godbout, gérant de la Maison Garneau, est de retour d'un voyage dans l'Est.

M. Thos. Lessard, président de la St-Paul Mercantile Ltée, est allé en voyage d'affaires à Athabasca Landing et au Lac LaBiche.

Le R. P. Butler, O. M. I., vient d'installer à St-Paul un atelier complet d'imprimerie. Le R. Père, qui est aidé par un frère, peut faire tout genre d'impressions à un prix modéré.

Nous espérons qu'avant longtemps cette imprimerie pourra publier notre petit journal.

## ST-HIPPOLYTE, SASK.

M. Joseph Nadon est de retour de St-Boniface où il est demeuré pendant plusieurs jours en traitement à l'hôpital.

M. Nadeau a subit une opération et sa santé est actuellement excellente.

Nous lui souhaitons un rapide et complet rétablissement.

## PLAMONDONVILLE, ALTA.

La visite d'un député dans une paroisse, surtout s'il est ministre, mérite une mention spéciale dans les annales de cette paroisse.

L'honorable Wilfrid Gariépy, Ministre des Affaires Municipales accompagné de sa dame et de son secrétaire Monsieur Guay, nous a fait l'honneur de passer une partie du dimanche 30 mai, au milieu de ses bons amis de Plamondonville. Après avoir assisté à la grand'messe, l'honorable Wilfrid Gariépy, rencontra les gens de la paroisse dans la salle des Messieurs Chevigny.

L'unique but de sa visite, comme il l'a bien fait comprendre aux gens, était de venir constater par lui-même le progrès en tout genre réalisé dans la paroisse depuis un an et de féliciter ses électeurs pour leur esprit d'initiative.

Il a voulu faire mentir le dicton assez répandu que le député ne vient auprès de ses électeurs que pour solliciter des votes et leur faire de vaines promesses.

On ne peut lui faire cette injure, car il n'y a pas d'élection en vue du moins pour le provincial, et de plus sa visite prouve l'intérêt qu'il porte à ses électeurs en s'assurant par lui-même de toutes les améliorations nécessaires afin de travailler et faire tout ce qui est en son pouvoir pour satisfaire les besoins de son comté.

En somme cette visite a été goutée des gens de Plamondonville, et leur a prouvée que leur député s'occupe d'eux, travaille pour eux, s'intéresse à eux.

Madame Joseph Plamondon, accompagnée de sa mère, nous arrive cette semaine d'une promenade de quelques mois chez ses parents et amis de Provmont, Michigan.

## REFLEXIONS SUR LA PROHIBITION

### (Loi Tyrannique)

Je suis contre la Prohibition. Je n'use pas de liqueurs, mais je respecte la liberté d'autrui, et je trouve cette loi tyrannique, néfaste et plutôt immorale que morale.

La Tempérance est une vertu qui fait éviter les plaisirs excessifs.

Elle met un frein, mais non un arrêt, aux désirs. Un homme peut être tempérant sans renoncer à tous les plaisirs des sens, comme ceux procurés par l'usage modéré des boissons. Dieu lui en permet un usage modéré pour se réconforter et supporter patiemment les charges et les difficultés de la Vie.

Le sage Créateur et Pourvoyeur de la Nature ne demande à l'homme que d'éviter l'excès.

Je dis que la loi de prohibition réduit la liberté et le bien-être de la Société et, qu'en supprimant quelques plaisirs utiles et légitimes des sens donnés à l'homme par Dieu, quelques individus, jallais dire quelques hypocrites, veulent forcer toute la Province d'Alberta à se priver totalement de l'usage de toute boisson même innocente, à se priver dans des circonstance légitimes, et parfois nécessaires, même de vin, de bière, de cidre.

De quel droit ceux-là qui, sous des dehors prohibitifs et qui seront peut-être les premiers à l'enfreindre, veulent-ils par force, supprimer la liberté des gens ? Veulent-ils les réduire au rang de la brute, alors que la Gloire de l'homme est d'être naturellement libre.

Je soutiendrai toute loi qui empêchera les abus, qui réglementera les boissons nocives, droguées ou falsifiées, toute loi qui au lieu d'être préjudiciable aux intérêts et aux libertés de tous, rendra service à ceux trop faible pour régler leurs passions.

Cette loi est même insultante pour le Dieu de l'Univers, qui a donné à l'homme la vigne et les arbres fruitiers pour la fabrication du vin, du cidre et autres boissons dont le Créateur lui a permis l'usage (non comme simple remède) mais pour lui apporter un réconfort et pour qu'il chante plus haut la Gloire de son Dieu, comme nous le voyons dans les Saintes Ecritures, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament.

Loin de défendre ces choses à l'homme, Dieu lui a permis d'en jouir et N. S. J. C. nous a donné l'exemple en faisant usage de vin, qui était alors la boisson la plus répandue dans la contrée ou il voulut passer sa vie mortelle. N. S. J. C. n'a-t-il pas partagé le vin aux Noces de Cana ? N'a-t-il pas tiré son hôte d'embarras en changeant, par miracle, l'eau en vin, qui venait à manquer ?

De plus, il établit le sacrifice comme le fondement de sa Religion, après le Sacrifice de la Croix, de la cène continuée et renouvelée chaque jour par le Saint Sacrifice de la Messe, en sacrifiant le Vin et en le changeant en son sang.

Si l'usage modéré du vin, comme d'ailleurs de toutes les autres boissons, avait été mauvais en soi, N. S. J. C. aurait-il agi de la sorte ? Non, il l'aurait prescrit sans rémission.

Quels sont donc ces gens qui veulent être mieux intentionnés que N. S. J. C. à l'égard de l'humanité en condamnant tout, même le vin, lorsque la Sainte Ecriture nous dit qu'un peu de vin réjouit le coeur de l'homme et quand précisément, les nations les plus civilisées en font un usage habituel.

Que ceux-là prennent la tempérance complète, s'ils veulent faire montre d'une sorte d'héroïsme, mais qu'ils laissent la liberté aux autres et ne les courbent pas sous une loi qui veut forcer cet héroïsme, car la Société est incapable de supporter longtemps une vie d'héroïsme, et toute loi qui agit contre le liberté et le bien-être commun de ses membres et les force, sans nécessité à une vie au-dessus de leurs forces, devient une loi tyrannique, néfaste et immorale.

Ce qui est à combattre, c'est l'abus. Et c'est l'Ecole, la Famille, et l'Eglise dans son saint enseignement, qui doivent faire le combat. L'enseignement de l'Ecole est développé par la Famille et perfectionné par l'Eglise, et je conclus en espérant que les gens de bien qui aiment la liberté, juste et raisonnable, combattront cette loi tyrannique et néfaste de la Prohibition dans l'Alberta.

(Extrait des "Réflexions d'un homme détaché des biens de cette Terre.)

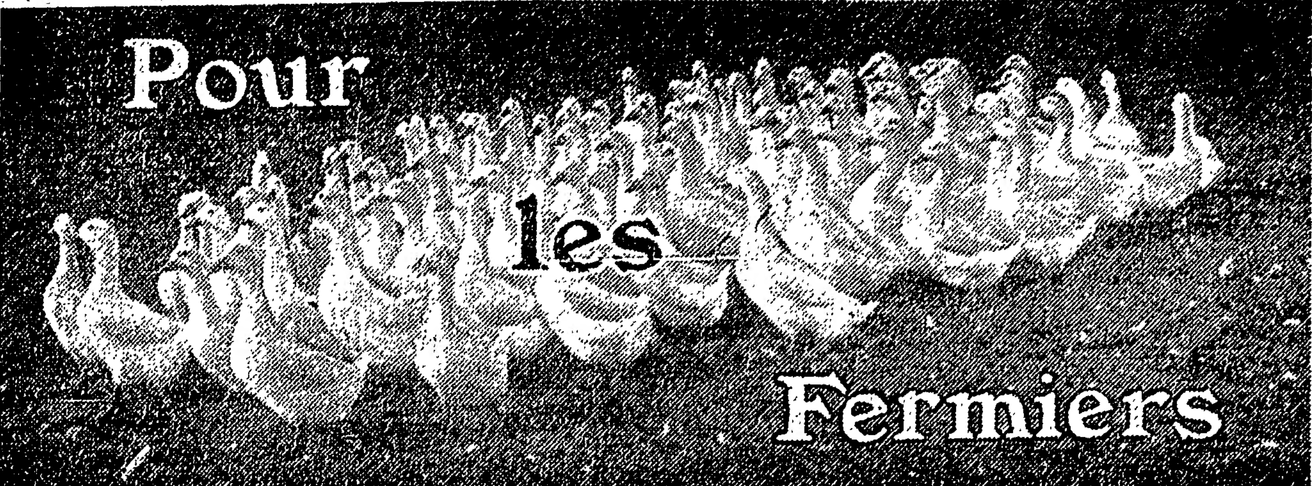
## LE PROJET DE LOI DE LOYD GEORGE ET LES LIQUEURS ALCOOLIQUES

L'Ex-Chancelier de l'Echiquier Lloyd George a soumis récemment au Parlement Anglais un projet de loi qui prohibe la vente de liqueurs alcooliques n'ayant pas été mûries pendant au moins trois ans avant d'être vendues au public.

Voilà ce que dit, à ce sujet, le "Times" de Londres, en date du 14 mai. "Après des négociations prolongées, on est arrivé à une entente au sujet de la vente des liqueurs. Le "Livre Blanc" officiel démontre que la plupart des troubles ouvriers, notamment dans les chantiers maritimes du Nord, étaient causés par la consommation d'alcools non-vieillis, communs, qui brûlent l'estomac. Le Gouvernement propose maintenant, après consultation avec les Représentants du Commerce des Spiritueux, de substituer au projet d'impôt, la prohibition complète de la vente d'alcools au-dessous de trois ans d'âge. Ce résultat sera atteint en rendant obligatoire l'entreposage de tous les spiritueux distillés depuis moins de trois ans.

Le Canada, a depuis longtemps, donné l'exemple sous ce rapport.

Aucun Gin, Whiskey ou autre Spiritueux, fabriqué au Canada, ne peut être mis en vente à moins d'avoir vieilli plusieurs années en entrepôt sous le contrôle du Gouvernement Canadien. Chaque goutte de Gin, Whiskey ou autres Spiritueux, fabriqués au Canada, offre donc au public des garanties que ne possèdent pas les liqueurs spiritueuses importées des pays étrangers, au sortir de l'alambic.




### PREPARATION DU SOL

De toutes les opérations importantes en agriculture, la préparation de la couche arable, en vue de recevoir la semence, est sans contredit, la plus importante.

Il ne servirait à rien d'avoir une terre riche et engraissée, de choisir avec soin ses semences, si l'on n'avait pas la précaution d'apporter aux opérations de préparation du sol toute l'attention et le soin nécessaires pour permettre aux éléments physiques, indispensables à la croissance, d'y venir jouer leur rôle.

Beaucoup de terres par elles-mêmes, contenant tous les éléments minéraux nécessaires à la production, ne donnent que de faibles rendements parce qu'elles ont été mal préparées.

Les travaux servant à préparer le sol pour recevoir la semence sont les suivants: égouttage, hersage et roulage.

#### EGOUTTAGE

Egouttez d'abord afin d'enlever le surplus d'humidité qui empêcherait l'air de circuler et la chaleur d'arriver aux racines des plantes. L'égouttage doit se faire en toute saison, mais dans un pays comme le nôtre, c'est à l'automne surtout qu'il est important que les terres soient égouttées. Mieux vous aurez égouttez à l'automne, plus vite votre terre sera prête à être travaillée et à être ensemencée au printemps; et la gelée, loin de nuire à une terre bien égouttée, sert au contraire à l'ameublir et à la rendre beaucoup plus facile à travailler.

#### LABOUR

Caton l'ancien disait: "Pour bien réussir en agriculture, il faut premièrement labourer, deuxièmement bien labourer, troisièmement fumer." On voit par ces paroles que l'importance du labour était déjà appréciée en agriculture même avant l'ère chrétienne; en effet, de tous les travaux de la terre, le labour est bien le plus ancien et si la charrue s'est perfectionnée à travers les âges, le labour n'a rien perdu de son importance. De tous les travaux, il est le plus ancien et, chose étonnante il y a encore un pourcentage hélas trop considérable de cultivateurs qui ne semblent pas savoir pourquoi ils labourent. On laboure pour retourner la couche arable et l'approfondir, pour aérer le sol, mais on laboure aussi et surtout pour égoutter le sol; de là l'importance d'avoir un guéret bien fait, régulier en profondeur et en largeur, convenablement penché l'un sur l'autre, sans être couché à plat. Ces guérets ne doivent pas être debout.

Dans un labour convenablement fait, c'est sur le sous-sol, par les petits drains laissés à la base des sillons et correspondant en grandeur à la distance qui sépare les têtes de ces mêmes sillons, que l'eau prendra son cours, en suivant le long du guéret et non transversalement; c'est pourquoi l'habitude de certains cultivateurs de venir placer entre la pièce et le fossé un "about" ou "cintre" est une très mauvaise pratique. Il vaudrait beaucoup mieux que le fossé fût fait de telle façon que l'on y puisse descendre les chevaux et venir finir les sillons sur la pente de ce fossé; mais dans tous les cas, n'oublions pas que lorsqu'on est obligé de terminer la pièce de la première façon, il doit toujours y avoir une rigole qui termine la pièce et s'en va en passant par le bout du "cintre" s'égoutter dans le fossé.

Certains cultivateurs ont aussi pour habitude, lorsque la rigole de l'année précédente est encore bien apparente, de lever la pointe de la charrue et de passer par-dessus cette rigole sans la défaire, afin disent-ils, d'éviter du travail; mais cette rigole devient alors inutile puisqu'il y aura de chaque côté un rampart ou chaussée à la rigole, car n'oublions pas qu'égoutter n'est pas seulement enlever l'eau qui submerge le sol, mais enlever le surplus de l'eau dans toute l'épaisseur de la couche arable; tout système d'égout qui n'enlève que l'eau de surface, est un système irrationnel.

Vaut-il mieux labourer profondément ou supercielement, se demandent encore un grand nombre de cultivateurs ? Voici, d'après moi, comment il faut labourer: Quelle que soit la terre que vous cultiviez, votre labour devra varier en épaisseur suivant l'année d'assolement, c'est-à-dire suivant la culture que vous avez l'intention de faire sur ce sol. Cependant, dans une terre au sous-sol riche en matières minérales, on devra graduellement, d'assolement en assolement, approfondir le labour. Au contraire, dans une terre a sous-sol pauvre et particulièrement dans les terres au sous-sol graveleux et d'une grande perméabilité, il faudra éviter de faire des labours profonds; mais dans ces sortes de terres il ne faudra pas y semer certaines céréales, comme le blé, légumineuses comme la luzerne, plantes racines, comme la betterave et généralement toutes les plantes à racines pivotantes, s'enfonçant profondément dans le sol.

A quelle époque faut-il labourer ? Les terres argileuses, sablo-argileuses, franches et généralement toutes les terres compactes doivent être labourées de préférence à la fin de l'été ou de bonne heure au commencement de l'automne. Les terres sablonneuses, légères, et les terrains sujets à l'inondation, doivent être labourés au printemps.

Depuis longtemps, les labours d'automne sont pratiqués, mais généralement ces labours se font beaucoup trop tard dans la saison. Particulièrement les prairies ou pâturages devraient toujours être labourés vers la fin d'août ou au commencement de septembre, pendant que la température encore chaude permet la décomposition ainsi en humus, et comme dans maint et un cas, les vieilles prairies et les vieux pâturages qu'on lève sont remplis de mauvaises herbes, en faisant les labours de bonne heure, ceci nous permet de pratiquer une demi-jachère, qui nous débarrasse d'une grande quantité de mauvaises herbes.

Un autre avantage du labour fait de bonne heure, surtout pour les terrains fortement argileux lesquel ne peuvent pas toujours être labourés à une époque plus avancée, vers la fin de l'été la température permet généralement de procéder à cette opération avec assez de facilité.

#### HERSAGE

Le hersage est une opération dont l'importance est généralement trop peu comprise. Beaucoup de récoltes pourraient être considérablement augmentées sans employer plus d'engrais, si l'on hersait davantage et si l'on ameublissait plus profondément le sol. La herse a le double avantage, en pulvérisant le sol, d'empêcher l'évaporation d'une trop grande quantité d'humidité et de faciliter la circulation de l'air et de la chaleur.

Les herses à bêches et à disques sont sans contredit, celles qui peuvent le mieux et le plus rapidement travailler et ameublir le terrain. Elles doivent, au printemps, être passées en tous sens, en long, en large, en biais, de façon à pulvériser le sol le mieux et le plus profondément possible.

Ces herses sont cependant dangereuses sur les prairies où le chiendent abonde, car en tranchant ces racines, elles multiplient presqu'à l'infini, leurs capacité de développement et dans ce cas, il vaudrait mieux employer la herse à ressorts (spring) ou encore l'extirpateur, lesquels instruments auraient pour effet d'arracher, d'extirper les racines, que le cultivateur pourrait ensuite amasser et brûler, si on ne veut pas se donner la peine de les laver et les faire manger aux chevaux ou autres animaux, pour lesquels elles sont une excellente nourriture très aimée. Puis on doit toujours avant l'ensemencement, terminer le travail par un ou deux bons coups de herse à finir. N'ayons pas peur de trop herser car le terrain ne sera jamais trop ameubli. Un grand nombre de cultivateurs perdent beaucoup sur le rendement de leurs récoltes parce qu'ils se contentent du hersage fait par la semeuse meanique, ce qui est toujours absolument insuffisant. Je le répète, de ce travail préparatoire du sol, dépendent la qualité et la quantité des récoltes.

#### ROULAGE

Il me reste maintenant à parler de l'emploi du rouleau. Chez certains cultivateurs, on semble considérer cet instrument comme un instrument de luxe et pourtant le rouleau peut rendre de très bons services aux cultivateurs qui savent bien s'en servir.

Le rouleau sert à tasser les terres légères, à leur donner plus de consistance, à faire adhérer le sol aux plantes, à faire monter l'humidité dans le sol, à écraser les dernières mottes et à briser la croûte superficielle.

Sur les terres légères il y a tout avantage à se servir beaucoup du rouleau. Sur les terres franches, argileuses, compactes, le rouleau ne devrait jamais être employé lorsque ces terres sont très humides, par exemple le lendemain d'une pluie, mais plutôt par un temps sec, lorsque l'on s'aperçoit que la surface du sol semble vouloir se dessécher, par un bon coup de rouleau, on amènera l'humidité jusqu'à la racine des plantes; mais il est cependant à conseiller, sur les terres compactes, de ne pas laisser une terre ainsi roulée; mais afin de conserver l'humidité que l'on a fait monter par la capillarité, il est bon d'aller briser la croûte, formée par le rouleau, par un bon coup de herse à finir; et cette opération du roulage et du hersage sur les céréales, en certaines années, aurait tout avantage à être faite même après la levée des grains.

#### RESUME

Permettez-moi de me résumer en quelques mots : Bien égoutter pour enlever la surabondance d'eau et mieux conserver l'humidité pendant la saison de végétation; bien labourer pour exposer la couche de terre arable à l'air, faire se décomposer les matières végétales y contenues et faciliter l'égouttage bien herser pour pulvériser le sol, faciliter l'aération et rendre le travail de développement des racines plus faciles; bien rouler pour faire parfaitement adhérer la terre à la semence et au besoin pour faire monter dans le sol l'eau indispensable à la germination et à la croissance, puis détruire cette croûte pour empêcher l'évaporation trop rapide de l'humidité, dont nous avons grand besoin, puisque la production d'une livre de matières sèches demande en moyenne 200 à 300 livres d'eau.

Voici, d'après moi, ce en quoi consiste la préparation du sol.

A.-L. GAREAU.

### COURS DES MARCHES EDMONTON

**Céréales (Prix aux elévateurs)**

Blé No. 1. Northern, $1.44
Blé No. 2. Northern, $1.41
Blé No. 3. Northern, $1.34
Blé No. 4. .......... $1.31
Blé No. 5. .......... $1.27
Blé No. 6. .......... $1.03
Orge No 3, 64c.
Orge No 4, 59c.
Avoine No 2, 54c.

**Animaux vivants.**

(Usine de salaison P. Burns)

Porcs de choix, 100 lbs, $8.15.
Porcs ordinaires 100 livres $6.00.
Boeufs de choix, 100 livres, $7.50 à $8.00.
Boeufs ordinaires, 100 livres, $5.00 à $6.75.
Vaches de choix, 100 livres, $6. à $6.50
Veaux de choix, 100 livres, $7.00 à $8.00.
Veaux ordinaires, 100 livres, $4.50 à $5.50.
Moutons, 100 livres, $6.50 à $7.50

**Foin.**

Mil, la tonne, $13 à $15
Foin de coteau, la tonne, $10
Foin de marais, la tonne, $8.

**Volailles, légumes**

Poulets, la livre, ..... 18c
Dindes, la pièce, $1 à $2.
Choux, la livre, 3c
Betteraves, le minot, 40c.
Carottes, la livre, 2c.
Pommes de terre, 75c.
Oeufs 20 à 25c
Beurre, 30 à 45c.

### L'ELEVAGE DANS L'OUEST

L'augmentation rapide des prix des viandes en Angleterre et dans toute l'Europe, due à la guerre actuelle, commence à avoir sa répercussion dans l'ouest, et déjà un gros éleveur vient de s'engager par contrat à exporter 50,000 têtes de jeune bétail. Quoique la plus grande partie de ces animaux sera fournie par l'ouest canadien, une large part viendra aussi Etats-Unis et naturellement sera payée comptant. Il n'y a donc aucun doute que ces perspectives de gain vont engager plusieurs de nos fermiers à s'adonner à la culture mixte et à l'élevage, car jamais encore, les conditions pour cette industrie n'ont paru plus encourageantes. En effet, il n'y a pas de contrée qui demande plus de culture mixte que l'ouest canadien, malgré que ces provinces soient de tout le Dominion, celles qui s'adaptent le mieux à ce genre de culture. Si les provinces de l'ouest étaient cultivées sur la même base que l'Iowa, par exemple, nous aurions dans un rayon de dix milles, autour de toutes les villes de l'ouest, 20,000 bêtes à cornes, 6,000 moutons et 113,000 porcs, qui chaque année produiraient pour l'exportation 10,000 bêtes à cornes, 6,000 moutons et 350,000 porcs. Cependant depuis 1907, il y a eu dans tout le Canada une diminution de 185 dans le bétail, 155 dans l'industrie porcine te de 355 dans l'élevage des moutons. Il n'y a aucune raison pour que nous ne produisions pas toute la laine, le blé et les produits de la laiterie que nous importons annuellement. Il est ridicule de faire venir des oeufs de la Chine, du beurre et des viandes gelées de la Nouvelle-Zélande et d'importer les patates comme nous l'avons fait ces dernières années. Si nous considérons toute la question, nous ne pouvons nous empêcher de constater combien peu a été fait pour exploiter toutes les ressources agricoles des terres de l'ouest canadien.

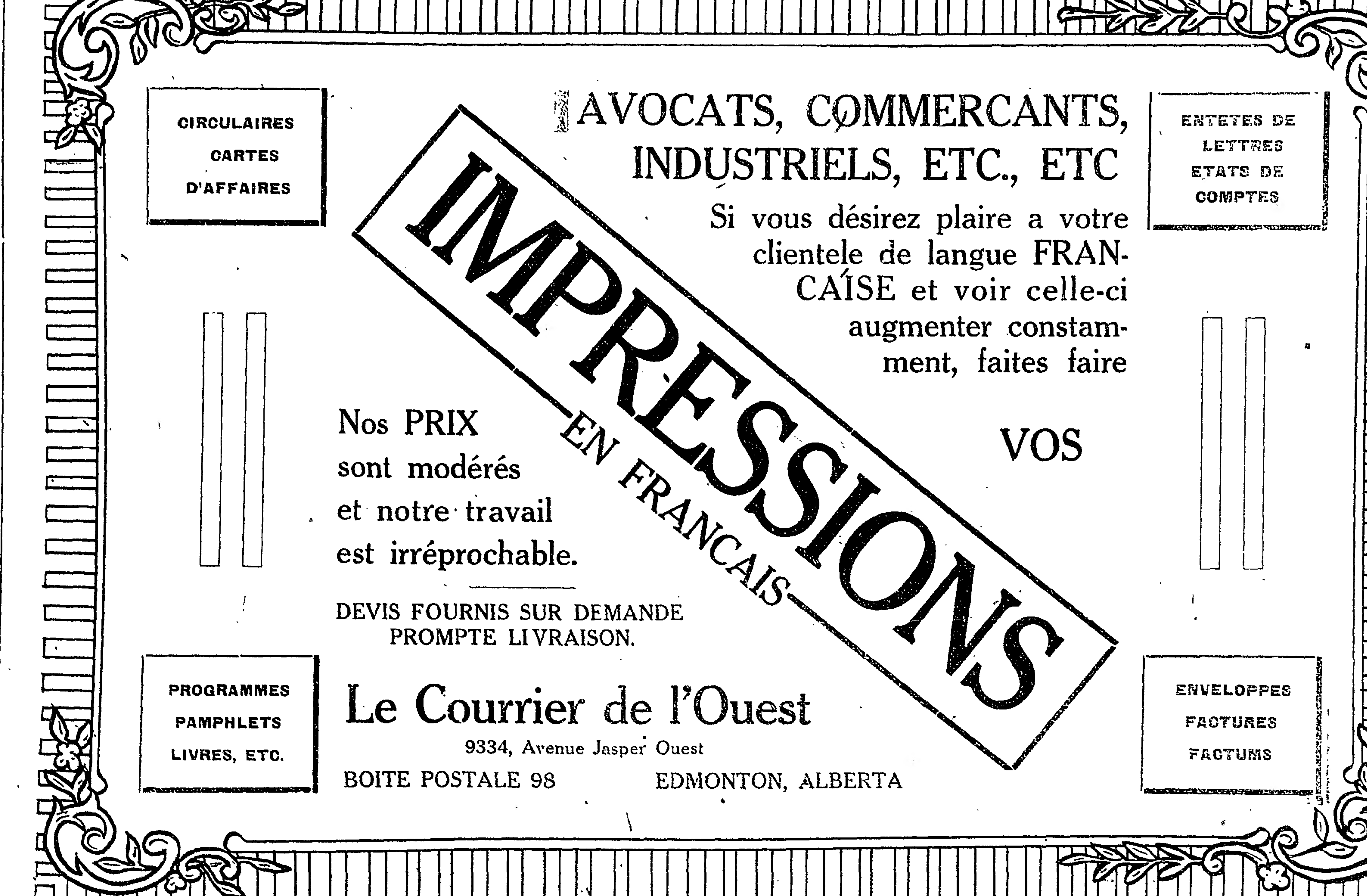
Le problème de l'aide est une autre difficulté et cependant il y a quelques jours 6,000 sans-travail paradaient dans les rues de Winnipeg. Il semble absurde qu'il n'y ait aucun moyen d'amener ces gens à travailler sur les vastes terrains cultivables qu'il y a encore dans l'ouest.

Chacun de nous doit s'efforcer d'aider le fermier à produire plus et à se procurer l'aide dont il a besoin. Les demandes pour plusieurs années à venir, vont continuer à augmenter, car quand même la guerre finirait demain, il sera longtemps difficile de remplacer les immenses troupeaux de bestiaux que celle-ci a balayés en Europe. Le rapatriement des fermiers dans les contrées où les armées se sont entrechoquées depuis le début des hostilités va aussi causer une tension qui aura sa répercussion sur les ressources de l'univers entier. Le fermier possédant actuellement de larges troupeaux sera celui qui retirera alors le plus de bénéfices.







# PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

## MEDECINS

**Dr. J. BOULANGER**, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

**Dr M. E. MacKAY**, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3965. Bureau, édifice McLeod. 17-26

**Dr W. B. CASSELS**, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6815, 9927 avenue Jasper Est ancien No 268. 18-jno

**Dr. J. C. SHARPE** D. D. S., 15-16 Edifice Caltistock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 6202; heures de bureau de 9 h. à 5 h. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

**Dr J. E. AMYOT**, médecin-chirurgien, obstétrique, maladie des femmes. Heures de bureau: 10-12, 2-5, 7-9: Bureau 1 rue Elisabeth;au nord du Magasin Ramsey; Résidence, 415, Deuxième avenue S. O. Tél. 2065 et 3435 29-26.

## DENTISTES

**Dr O. J. COURTICE**, ne s'occupe que de chirurgie dentaire.
**Dr H. A. GILCHRIST**, ne s'occupe que de l'art dentaire mécanique.
**Dr B. A. MURRAY**, ne s'occupe que du traitement de la bouche pour la prévention de la carie et de l'inflammation.
Chambres 808-10, édifice McLeod, Edmonton, Alberta. Tél. 6497. PP

**Dr FRANK HUGHES**, dentiste, suite 19-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

**Dr R. A. Rooney**, dentiste, 523 édifice Tegler, Première rue. Tél. 5658, résidence, Tél. 81542. PP

**Dr A. C. de LOTBINIERE-HARWOOD**, dentiste, suite 625 Edifice Tegler, Première rue. Tél. 9265, Edmonton, Alta. 20—1a

**Dr JOHN E. WIKINSON**, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

**DR MORGAN**, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9818 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9h. a m à 5h. p m Tél. 6819. 28-26

## MEDECINS-OSTEOPATHES

**Dr R. C. GHOSTLEY**, ostéopathe et spécialiste de l'alimentation; attention spéciale donnée aux troubles du système nerveux, estomac, foie, intestins, rognons, coeur, poumons et gorge, ainsi qu'aux rhumatismes. Demandez brochure explicative par le téléphone ou la poste. Tél. 4541.. Nouvelle adresse: 716-17 édifice McLeod. 18—13

**OUTOMETRISTE**, Jules Erlanger, Dr of Optics; attention scientifique donnée aux yeux, choix et adaptation de verres si nécessaire. Chambre 7, Edifice Sugarman, au dessus du Théâtre Monarch. Tél. bureau 4163, résidence 5592. 29-4.

## HOPITAUX PRIVES

**NIGHTINGALE NURSING HOME** pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a

**ST. KATHARINE HOSPITAL**, 9931, 115ème Rue. Tél. 82335; on reçoit les convalescents et les malades souffrant d'affections nerveuses. Prix modérés. Miss Macdonald. 20-1a

**PARK VIEW MATERNITY HOSPITAL**, pour les cas de maternité, 7545 Quinzième rue. Tél. 82673; directrice, Mrs. A. C. Harvey. 20—1a

## VETERINAIRES

**Docteurs CAIRNS & McCORD**, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

**Dr E. T. CUNNINGHAM**, V.S., chirurgien vétérinaire, 253 avenue Fraser, Tél. 1010. 19-1a

## AVOCATS ET NOTAIRES

**GEORGE W. MASSIE**, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

**COGSWELL & WELLS**, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

**MacKINNON & MATHESON**, avocats, avoués et notaires, etc. D. H. MacKinnon, J. D. Matheson, LLB. Bureaux, 1 et 2 Edifice Williamson, 9815 Avenue Jasper. Téléphone 1641. Argent à prêter. PP

## COMPTABLES

**BLYTHE, BALDWIN & DOW**, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

**ANDREW H. ALLAN**, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Quebecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

## STENOGRAPHES

**EDMONTON STENOGRAPHIC**, Bureau 705édifice Tegler, Edmonton. Enveloppes adressées, 35c le cent; clavigraphie, 5c par page et plus. Lettres circulaires, listes, etc., au multigraphe, ne peut se différencier de la clavigraphie. $1.00 pa rcent et plus, suivant le format. Tout notre travail est garanti irréprochable. Tél. 1096. Bureau de placement pour sténographes et employés de bureau. 17-1a

## LISEUSES D'HOROSCOPES

**LISEUSE D'HOROSCOPES** et Chiromancienne réputée. Consultez-là dans toutes les occasions: affaires, amour, mariage. Définition gratuite d'horoscopes par la poste; en écrivant donnez l'âge et la date de la naissance. Chambre 116, édifice Allen, Ave. Namayo. 18—1a

## ECOLES DE DANSE

**ECOLE PARTICULIERE DE DANSE** de J. P. Sullivan. Valses, Two Step, Three Step, Scôttische et Menuet français. On garantit aux élèves qu'ils apprendront ces danses en deux semaines, dans le cas contraire on leur rend leur argent. On fait usage du piano pour chaque leçon. Studio: Coin de la 102ième rue et du boulevard McDonald. (Ancienne adresse, Deuxième rue et Avenue du Collège), 1 bloc au sud de la Jasper. Cours donnés à toute heure. Téléphonez 6524, après 7 h. p.m. 19—1a

## MECANICIENS

**NICHOLLS BROS**, mécaniciens machinistes, fondeurs de cuivre et de fer; réparations en tous genres; fabrication de moulins à scie, poulies, etc., mise en état de chaudières, aiguisage et retrempe des scies. Tél. 2312, 103 Avenue Syndicate. 19—4

**TOUTES LES MACHINES**, poêles, pièces d'automobile, de bicyclettes etc., brisés, peuvent être soudés ou brasés par un procédé nouveau qui les rend aussi bons que neufs. Autogenous Welding Co., 641 avenue Namayo, Edmonton. 21-1a

**PROPRIETAIRES D'AUTOS**, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

## PROFESSEURS DE MUSIQUE

**Miss BEATRICE CRAWFORD**, professeur de piano et accompagnatrice. Studio: Collège Alberta, Première rue. Tél., collège, 1464; résidence, 81745. 17-26

**MORTIMER JOHNSON**, professeur de violon, élève de Sevcik et de César-Thomson. Studio, Collège Alberta. Tél. 1464. 16-4

**JOHN THOMPSON**, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

**ORCHESTRE BARKER** — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663. 61 rue Clara. 19-1a

**DOMINION ACADEMY OF MUSIC**, 646, 5e rue. Mme Kate Webb, princ. membre de la Société Incorporée des Musiciens d'Angleterre, piano, musique vocale, violon et science de l'harmonie. On prépare les élèves pour tous les exa- On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale: succursale à Calder. Téléphone 2703. 19-1a

Boyle. On prépare les élèves pour les examens locaux de l'"Associated Board" R. A. M. R. C. M. du Collège royal de Londres, Angleterre. Téléphone 4630 19-1a

**CONSERVATOIRE** de musique British American, piano, violon, mandoline, studios Edifice Bradburn-Thompson. Première rue 27-26

## AGENTS FINANCIERS

**THE NORTH WEST FINANCIAL CO.**, 10613 Avenue Jasper, Edmonton. Achat et vente d'immeubles et de fonds de commerce, assurances de tous genres, prêts d'argent, vente d'hypothèques de toute sécurité. A. Robitaille, gérant-général, Tél. 5188. PP

**THE IMPERIAL AGENCIES**, Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

## SERVICE CIVIL

**DE JEUNES HOMMES** sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave, Strathcona. 18—26

**C. V. MILTON, A.C.P.** — Leçons de mathématiques, anglais et latin, etc. Préparation aux examens. Téléphones 6310-5209. PP

## BOULANGERIES

**BOULANGERIE HALLIER & ALDRIDGE**, 9974 Avenue Jasper. Tél. 1327 et 6721, Edmonton. Spécialité: Pain "Mother", fabriqué entièrement avec les machines les plus perfectionnées. Un essai vous convaincra de la supériorité de ce pain. PP

## HOTELS

**HOTEL JASPER**, 525 Avenue Jasper Est. Tél. 1720, Edmonton. Chambres de 75c à $1.00 par jour; plan européen. Confort moderne, eau froide et chaude dans toutes les chambres. R. Brouard, prop. PP

## BIJOUTIERS

**LA BIJOUTERIE JACKSON** est la plus ancienne maison du genre en Alberta. Notre choix de bijoux convient pour toutes les bourses. Emission de licences de mariage; réparations de montres garanties. 235 Ave Jasper Est, Edmonton. PP

## QUINCAILLERIES

**THE SOMMERVILLE HARDWARE CO. LTD**; la quincaillerie la mieux achalandée d'Edmonton; assortiment considérable d'articles de sport. Prix modérés. 638 Première Rue, Edmonton. PP

## FLEURISTES

**SUPERBES PLANTES** et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations floréales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

## TERRES EN LOCATION
### Offres et demandes

**A LOUER**, belle terre, toute clôturée, à 1 mille et demi d'un grand village, où se trouve une école française et anglaise. Orès bonnes conditions. S'adresser à A. P. 12210 88ème rue, Edmonton, Alta.

**ON DESIRE** trouver une terre à louer dans le voisinage d'une école catholique. S'adresser au "Courrier de l'Ouest."

## TERRES EN LOCATION
### Offres et demandes

**TERRE A LOUER** — Nous avons une ferme de 508 acres, à proximite d'Edmonton, à louer à bon cultivateur. Bâtisses convenables, 200 acres en culture et toute clôturée. S'adresser à The Imperial Agencies, 224 Avenue Jasper Est, Edmonton.

**A LOUER**, homestead dont 50 acres en prairie, eau à volonté, à environ 2 milles de l'église, de la poste et du magasin et à 3 milles d'une école. S'adresser au Courrier de l'Ouest pp.

Belle terre à louer à proximité d'une école, dans bon centre catholique. On demande seulement que les locataires fassent les frais d'entretien. Autre terre à louer à de bonnes conditions S'adresser à M. Auguste Ouellette, Brosseau, Alberta. p.p.

## MARBRIERS

**THE NORTHWEST GRANITE & MARBLE CO.**, monuments funéraires, venez examiner notre travail; 8537 109ème rue, coin de la 86ème Ave. Quatre blocs au sud du pont High Level. Téléphone 31575. Geo. J. Albrecht, gérant. 18—13

## ECURIE DE LOUAGE

**JE RAPPELLE** aux fermiers et éleveurs que je possède la plus grande écurie de pension et de remise à Edmonton, excellente installation pour les fermiers; vente et échange de chevaux, venez nous voir à votre prochaine visite à Edmonton. King Horse Exchange, 236 Avenue Fraser. Téléphone 5661, Ontario Barns, Edmonton. PP

## MARCHANDS DE SECONDE MAIN

**SHAW & CO.**, la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6635. 18-1a

## BOIS DE CONSTRUCTION

**AYANT DECIDE** de fermer nos entrepôts nous vendons notre bois de construction au-dessous du prix coûtant. A vendre également paire de juments pesant 2,800 livres. S'adresser à Bond Lumber Co, 10302, 107me rue, Edmonton, 29-4.

## ECHANGES

**AUTOMOBILE A ECHANGER.** — Bonne voiture à sept places, en excellente condition, valeur $1,600, à échanger pour un quart de section. Doner description complète par lettre à Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

**A ECHANGER**, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

**VICTROLA.** — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

**ECHANGE.** — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087, Edmonton.

**ON ECHANGERAIT** maison de ville, entièrement moderne, six chambres et salle de bain, situé dans l'un des meilleurs quartiers de résidence d'Edmonton, contre ferme située dans bon district agricole, Alberta ou Saskatchewan; faire offre à Marcel L'Heureux, P. O. Box 98, Edmonton, Alta.

**DEUX LOTS** situés près de la gare de Morinville, Alta, à vendre ou à échanger pour bétail. S'adresser à Félix Legault, Falher, Alta.

**JUMENTS D'ELEVAGE** et chevaux de toutes tailles à vendre ou à échanger pour bétail ou moutons. S'adresser à A. O. Brunelle, St-Al-

**BELLE TERRE** à vendre ou à échanger pour des animaux; cette terre de 160 acres est située à 5 milles au nord de Brosseau, près d'une école, dans un centre canadien-français 25 acres en labour, maison, étable, clôtures; $1,000 et paiement d'une hypothèque de$500 due dans 9 ans. S'adresser à M. le curé de Brosseau, Alta.

**ON ECHANGERAIT** deux bons lots situés à Morinville (évalués $500) contre une paire de chevaux. On échangerait également de bonnes fermes en valeur contre des lots vacants situés à Edmonton. S'adresser à Cox & Murdoch, 720 Edifice Tegler, Edmonton. Tél. 2461.

## TERRES A VENDRE

**NOUS DESIRONS** des fermes de tous genres situées dans un rayon de 50 milles d'Edmonton; donnez tous les renseignements, prix les plus réduits et les meilleures conditions possibles. Nous avons des lots (titre clair) à échanger contre des chevaux, des vaches ou des fermes. Lundy-McLeod Land Co., 209 10 édifice McLeod, en face le bureau de poste, Edmonton. 19—4

**DEUX TERRES** à vendre, l'une de 160 acres, à 11 milles de Chauvin, bureau de poste de Killarney Lake, bonnes bâtisses, prix $2,500, $1,000 comptant, balance à deux ans, l'autre terre, de 160 acres également, est située à LaCalmette, Quart N.E. Sect. 26, Township 58, Rang 25. Prix $2,000, $500 comptant, balance $500 par année. S'adresser à D. Bourgault, Killarney P.O., Alta.

**VENDRE** une belle demi-section de terrain située à douze milles au sud de Willow Bunch, Saskatchewan, ainsi que dix-huit chevaux. Pour plus amples renseignements écrire à Boite Postale 99, Willow Bunch, Sask.

**A VENDRE** ferme après après de St-Albert, quart de section N.O. 33-53 26 O. 4ème M. S'adresser à J. P. Scott, P. O. Box 1700, Edmonton.

**A VENDRE**, ferme de 159 acres, dont 32 acres en culture, prêtes à ensemencer au printemps, la terre est entièrement clôturée, bâtisses, maison, 3 étables, 2 grameries, un poulailler, laiterie, prix $15 l'acre, $800 à $1,000 comptant, le reste à termes faciles. Cette ferme est à un mille de l'église catholique et à 1 mille et demi de l'école, centre canadien-français. Oliva Laplante, Beauvallon, Alta.

**A VENDRE** ferme située à 7 milles de Milestone, Sask. Quart de section 4, Township 11, Rang 19. Pour tous renseignements s'adresser à Philippe Senécal, R.R. No 1, Plantagenet, Ont.

**A VENDRE** ou à échanger pour des bêtes à cornes, une terre de 160 acres située à un mille au nord de Legal, village exclusivement canadien-français, et à 2 milles et demi de la gare; environ 30 acres en labour, toutes les bâtisses nécessaires, entièrement clôturée; parc pour porcs clôturé spécialement d'une étendue de 30 acres, deux bons puits donnant eau douce. S'adresser à E. Lemire, Legal, Alberta. PP

**2545** acres de bonnes terres a vendre, formant partie de la Réserve indienne Alexandre, à l'ouest de Morinville; la patente de ces terres comporte tous les droits de minéraux; conditions faciles. S'adresser à la chambre 302 Edifice Alexandra, MM. Garbe & String. 26-2t

**A VENDRE** — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

**TERRE AVANTAGEUSE**, 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8% d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

**TERRE A VENDRE**, à Bonnyville, district de St-Paul, 160 acres, 18 acres en culture, 50 acres cloturées maison dépendances, etc. Bon puits, petit étang, à 1 1-2 mille de l'école, $5 l'acre, conditions de paiement faciles S'adresser à A. Tougas, au Courrier de l'Ouest.

**REGION DE CAMROSE**, 100 acres de superbe "terre noire; tout clôturé, petite maison de bois rond; prix $13.50 l'acre, $500 comptant, versements faciles. Si vous désirez une petite ferme vous ne sauriez trouver mieux. Ernest Phillips, 309, Edifice du C. P. R., Tél. 6957, Edmonton.

## OFFRES D'EMPLOI

**ON DEMANDE** — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boîte 98. Edmonton.

On demande un homme énergique, pour voyager dans les localités de langue française de la région S'adresser personnellement au No 205, Edifice Williamson, Jasper Est. Edmonton. 1 F.

**NOUS AVONS BESOIN** de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice. Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKitrick. 20-1a

**ON DEMANDE** maîtresse d'école pour l'arrondissement scolaire No 1176, doit pouvoir enseigner le français et l'anglais; salaire $65 par mois. W. E. Douglas, secrétaire-trésorier, Dinelle's Hill S. D., St-Denis, Sask. 20-jno

**ON DEMANDE** un engagé au mois, à la saison ou à l'année, de préférence un homme connaissant bien le travail de la ferme et parlant le français; on le paierait $30 par mois pendant l'été, $40 par mois pendant les moissons et $15 par mois pendant l'hiver. S'adresser à M. Camille Fétaz, RR. No1, Halkirk, Alta. PP

**ON DEMANDE** une bonne servante, Française ou Belge, doit avoir de l'expérience dans les travaux de la maison et être bonne cuisinière. Tél. 81679, Edmonton. PP

**ON DEMANDE** un forgeron désirant s'établir dans bon centre canadien-français. Ecrire à M. Eugène Belland, Duvernay, Alberta.

## DEMANDES D'EMPLOI

**MENAGE** avec jeune homme de dix-neuf ans désire louer une ferme à demi bénéfice, pourvue d'animaux et des outils nécessaires à la culture, les trois personnes, de nationalité belge sont fermiers de profession et sont très travailleurs. S'adresser a F. Cless, Holden P. O., Alta. Accepteraient emploi chez fermier. PP

**FERMIER** connaissant à fond la culture et la conduite de tous les outils aratoires demande place avec deux fils âgés de 21 ans et de 19 ans. Ecrire au Courrier de l'Ouest casier 98, Edmonton. P. P.

**ON DEMANDE** une servante pour le dehors de la ville. Références exigées. S'adresser samedi, à midi, à Mme Beauchesne, Hôtel Cecil, Edmonton.

**Française**, très active demande travail pour 2 ou 3 jours par semaine, dans famille canalienne-française demeurant à Edmonton.

S'adresser au Courrier de l'Ouest. P. P.

**Français**, âgé de 50 ans, demande emploi. S'occuperait de travaux de ferme ou de jardinage. S'adresser au Courrier de l'Ouest. P.P.

**DEUX JEUNES FILLES** françaises demandent emploi; l'une âgée de 20 ans, possède certificat de 8e grade avec bonne instruction anglaise et française, pourrait enseigner; l'autre, âgée de 18 ans, possède diplôme de sténo-dactylographe anglais et français. S'adresser au Courrier de l'Ouest, Casier postal 98, Edmonton. PP

## VENTES ET ACHATS
### Articles divers

**HARMONIUM.** — Annonceur achèterait harmonium de seconde main. S'adresser à J. A. Marcelin, Box 1087, Edmonton.

**A VENDRE** deux pianos ayant servi, mais en parfaite condition. Occasions véritables pour vente rapide. Orgue d'occasion en bon état, pour $32.50. Nous vendons les pianos Gorhard Heintzman et New Scale Williams (pianos et pianos mécaniques) et les gramophones Victor. Jones & Cross, 534 Première Rue, en face l'église Méthodiste McDougall. 13-4

**A vendre** excellente machine à écrire Oliver, neuve, 40% de réduction sur le prix régulier. S'adresser à M. F. Cola, 23 rue Short, Tél. 71758. P. P.

**Un excellent** canot indien, de 18 pieds de long, avec pagaies, entièrement neuf, à vendre à de bonnes conditions. Ecrire à la Boîte postale 894, Edmonton. P. P.

**Bonne automobile** Stoddart Dayton, 38 H. P. 5 places, en très bon état, à vendre à des conditions exceptionnelles. Ecrire à la Boîte postale 894, Edmonton, P. P.

**ECREMEUSE Eaton**, très bon etat, à vendre pour $20.00. A coûté neuve $50. G. Curial, Woodbend, Alta.

**BONNE ECREMEUSE**, De Laval, capacité 5000 livres à l'heure, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à A. Desnoyers, Beaumont, Alta. PP

**A VENDRE** ou à échanger contre bêtes à cornes ou chevaux de travail, une presse à foin 'Dam', à l'état neuf, garantie fonctionnant parfaitement. S'adresser à M. J. Boulanger, Villeneuve P O, Alta.

**A VENDRE**, magasin général avec bureau de poste rapportant à lui seul $400 par année; situés à Marlboro, usine de ciment à 11 milles à l'ouest d'Edson sur le G. T. P. et le C. N. R. Commerce de gros rapport pour famille pouvant tenir magasin général et bureau de poste. Ecrire au maître de poste à Marlboro, Alta.

**ON DESIRE ACHETER** 1000 minots d'avoine, de suite. Faire offre en indiquant prix et qualité à B. Cardner, Waldeck P.O., Sask.

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.00. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 534 première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

## DIVERS

**PROCEDE FACILE**, peu coûteux pour tanner les peaux de rats musqués et faire soi-même casques, tours de cou, etc. Ecrire avec timbre pour réponse à G. Curial, Woodbend P O, Alta.

**MOTEUR A GAZOLINE** de 4 1-2 H.P., avec moulange de 6 pouces, en très bon état, à vendre à très bon marché, ou échangerait pour animaux. S'adresser à G. Nadeau, Beauvallon, Alta. PP

**CORSETS SPIRELLA**—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

**GRAINES DE SEMENCE** de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd.. coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

**N. L. GERRY**, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 20-26

**FAITES ENCADRER** artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 148, rue Rice, en face l'Edifice McLeod. 17-26.

**THE PARISIAN**, nettoyage français à sec des vêtements d'hommes et de femmes. No 114, rue Elisabeth. Tél. 2294; Tél. de la succursale, 82021, Edmonton, Alta. 17-1a

**Un colon français**, désire prendre des animaux sur sa ferme à moitié bénéfice; terre clôturée. S'adresser au Courrier de l'Ouest. J. F. B. P. P.

**A LOUER**, bonne chambre meublée avec pension si on le désire. Prix modéré. S'adresser au No 10014, 109ème rue, Edmonton. P. P.

## SALON DE COIFFURE

**MADAME GAY RAYMOND**, coiffure pour dames shampooing, manicure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement 7, 8, et 9 Edifice Caltistock, avenue Jasper Ouest. Tél. 1478. 27-26

**ON RECHERCHE** MM. Jules et Jérôme Nayaert, prière de fournir renseignements à M. Arthur Nayaert, leur frère demeurant 37 cours Auber à Bordeaux (France). P.P.

**THE REAL FRENCH CLEANERS**, nettoyage à sec, teinturiers et fourreurs; nous nettoyons, pressons et teignons les vêtements de femmes et d'hommes, gants, cravates, etc. Changements de tous genres; nettoyage de plumes; fourrures nettoyées et remodelées par des ouvriers experts. Livraisons dans toutes les parties de la ville. On prend les vêtements à domicile. L. Rosenberg, propriétaire, 645, Jasper, deux rues à l'est de la gare du C. P. R. Téléphone 2950. 27-4.

# EPISODES DE LA GUERRE

## SEUL CONTRE HUIT

### Un Alsacien héroïque

Nous empruntons à un confrère de France, cette émouvante anecdote:

Le jour même de la mobilisation, notre Alsacien—protestataire, mais qui avait cédé à la force jusqu'alors—abandonna sa femme et vint s'engager dans les troupes françaises.

Depuis, il se conduisit en brave, sachant très bien, au début des hostilités, "qu'il pouvait être pris pour un suspect". Il essaya de faire oublier son origine, se conduisant avec une audace et un courage tels qu'il fut décoré de la Légion d'honneur sur le champ de bataille.

C'est déjà très bien; mais il y a mieux:

Un jour, il s'approcha suffisamment des tranchées boches pour être arrêté par la sentinelle. Il répondit en allemand. Sur le ton du commandement, il fit avancer à l'ordre le factionnaire et lui dit: "Silence, je suis un uhlan déguisé en Français? Réponds: où sont les troupes? Combien y a-t-il d'officiers? Nomme-les-moi. Quel régiment? Je viens de très loin. Je suis agent de liaison et en danger. Il faut me cacher deux ou trois heures. Introduit-moi auprès de mes camarades." Tout cela fut accompli avec une rapidité et une sûreté d'exécution extraordinaire. La sentinelle mena l'homme dans la tranchée. On parla de la vieille Allemagne, et les officiers conduisirent le pseudo-uhlan dans une maison voisine qui servait de cabaret, près du village. On but même beaucoup trop. L'Alsacien seul se modéra. L'heure avançant, il sortit le premier.

Il tenait à la main son épée hors du fourreau.

Quand les autres, un par un, sortirent de la maison, il leur trancha la gorge. Des cris le trahirent. Il eut le calme courage d'enlever la clé à l'intérieur du cabaret et la referma, cependant que les survivants à moitié ivres et affalés se ruaient vers la porte.

L'Alsacien contourna la maison, brisa un des carreaux de la fenêtre et abattit les hommes qui restaient à coups de revolver. Il avait ainsi supprimé huit officiers allemands. Il revint vers nos lignes, raconta simplement ce qu'il avait fait et, le soir même, la tranchée boche était prise.

## DANS NOS EGLISES

**EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM**, Dixième Rue. — Messe basse à 6 hrs. 30, 8 hrs. et 9 hrs. Grand-messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand'messe, avec sermon en anglais, à 11 hrs. 15. Vepres et bénédiction à 7 hrs 30 du soir.

Curé, R. P. Lemarchand, O.M.I.; vicaires, RR. PP. Louis, Hétu et Duchaussois, O.M.I.

**EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION**, Avenue Kinistino. — Messe basse à 8 heures.; messe pour les enfants à 9 hrs. 15; grand'messe, sermon en français, 10 hrs. 45. Bénédiction, 7 hrs. 30 du soir.

Curé: Rév. M. Ethier; vicaire Rév. H. Bélanger.

**PAROISSE DU SACRE-COEUR**, Avenue Kinistino. — Messe basse, 8 h., messe des enfants, 9 h. 15; grand'messe 10 h; 45; catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi; archiconfrérie, 7 h. 30 du soir (Paroisse exclusivement de langue anglaise). Curé, Rév. M. Pilon; vicaire, Rév. L. E. Lamontagne.

**MONASTERE DES RR. PP. FRANCISCAINS**, North Edmonton. — R. P. Xavier, O.F.M., supérieur.

**EGLISE DE ST-FRANÇOIS-XAVIER**, chapelle temporaire du Collège d'Edmonton, coin des rues Stikeen et 28e. — Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: Rév. P. J. A. Grenier, S.J.

**EGLISE SAINT-ANTOINE**, Edmonton-Sud. — Messe basse, 8 hrs. 30; grand'messe, sermon en français, 9 h. 30, grand'messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Tosquinet, O.M.I.: vicaire, R. P. Tessier, O.M.I.

**TAPISSIERS—G. Salter & Co.**, tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles. Téléphone 4654, 10757, Avenue Jasper. 30-26

**JEUNE HOMME** belge, parlant le français et l'anglais demande emploi dans ferme ou ranch, pour un an, à $25 par mois. Ecrire à Charles Pigein, Jumping Pound, Alberta. P. P.

**QUART DE SECTION** à un demi mille de Ranfurley, 25 acres en labour; petite maison de planches, 1 étage et demi avec sous-sol, grange, grainerie, poulailler, source ne tarissant jamais. Sol noir très riche. Véritable occasion à $12 l'acre. $800 comptant. Ernest Phillips, 309 Edifice C. P. R., Edmonton. 19-1a.

## LES OFFICIERS ALLEMANDS EN TURQUIE

### Leur situation parmi les troupes turques

Un correspondant turc dit que cinq cents officiers allemands sont arrivés récemment à Constantinople, par petits groupes, habillés en civils. Cet envoi est destiné à remplir les vides qui se sont produits dans le corps des officiers allemands depuis le commencement de la campagne.

On peut dire, ajoute cette correspondance que le plus grands nombre des officiers allemands disparus ont été tués par les Turcs eux-mêmes. Les soldats et les officiers turcs haïssent les officiers allemands et les regardent comme des bourreaux, à cause de l'arrogance avec laquelle ils les traitent et du cynisme avec lequel ils les conduisent à la mort pendant le combat.

Par une loi votée dès le commencement de la guerre, les Allemands ont voulu remédier à cet état de choses qui les avait effrayés, en confiant aux officiers supérieurs le droit de tuer sur place et sans jugement les officiers inférieurs en grade et les soldats qui refuseraient d'obéir aveuglément à leurs ordres. Cette loi, à l'allemande, a mis un frein aux révoltes; mais les Turcs ont trouvé le moyen de tuer leurs officiers allemands dans la mêlée des batailles, et avec d'autant plus d'empressement qu'en se débarrassant d'eux ils peuvent ou se rendre ou prendre la fuite.

L'ignorance de la langue turque chez les officiers allemands est un motif de disputes continuelles. Chaque officier possède un petit dictionnaire, créé "ad hoc," qui contient les commandements et les mots les plus usuels. Or, très souvent, l'officier se trompe et donne des ordres contraires à ceux qu'il a l'intention de donner. Les troupes, ne comprenant pas le motif de la colère qui s'ensuit, finissent par se révolter. Quelquefois aussi, le dictionnaire est perdu, et les Turcs assistent à une pantomime qui les amuserait s'ils n'étaient pas obligés de se répéter tout bas entre eux:

"Est-il permis qu'une poignée d'Allemands jouent ainsi avec les destinées de notre empire?"

## L'EMPIRE CHANCELLLE

### Le crépuscule austro-hongrois

Les armées de François-Joseph fléchissent et l'opinion publique à Vienne et à Budapest s'abat. La Galicie est aux trois quarts perdue. Les Russes tiennent les principaux passages des Carpathes. Ils descendent vers la plaine hongroise, le grenier de l'Autriche. C'est de la farine de Hongrie qu'est fait le pain de Vienne, et parce que cette farine n'arrive plus en quantité suffisante, la capitale autrichienne s'impatiente. Le premier bourgmestre, M. Weisskirchner reproche au comte Tisza le pain blanc frais que l'on continue à manger à Budapest, alors que Vienne en est privée. Mais le sud de l'empire lance les mêmes accusations d'égoïsme et de manque de solidarité contre l'Autriche cisleithane. En Croatie, en Dalmatie, en Bosnie, on reproche à l'administration autrichienne d'avoir retiré des provinces du sud le blé nécessaire à leur subsistance, sous prétexte des besoins de l'armée. Des désordres ont éclaté à Agram, Mostar et Spalato.

Dans l'assemblage de peuples divers réunis sous le sceptre des Habsbourg, ces querelles doivent nécessairement réveiller les rivalités nationales. Les communiqués officiels de l'état-major austro-hongrois, les ciseaux de la censure de Vienne et de Budapest ne trompent personne. Le sentiment général est que la monarchie dualiste est près de la catastrophe. Tchèques, Italiens, Roumains, Jougo-Slaves, Hongrois croient l'heure venue de satisfaire leurs aspirations contradictoires. A l'unanimité des membres présents, quatre conseils généraux hongrois, dont celui d'Arad, émettent un voeu en faveur de la séparation complète de la Hongrie et de l'Autriche.

Le gouvernement donne aux généraux l'ordre de faire dans les journaux des déclarations destinées à raffermir l'opinion. Le chef de l'état-major général invoque dans la "Nouvelle Presse libre" l'union des peuples et promet le succès final. Le gouverneur de Bosnie essaye du même procédé pour faire oublier les ajournements successifs de la nouvelle attaque tant de fois annoncée contre la Serbie. Mais l'impression de la victoire serbe s'implante de plus en plus dans la conscience des Slaves du sud, malgré toutes ces déclarations officielles. Le gouvernement de Vienne a donc cru devoir recourir à la force. L'élément serbe orthodoxe, considéré comme le plus dangereux, a été frappé le premier; 30,000 Serbes de la province de Syrmie, entre la Save, le Danube et la Drave, ont été déportés en Croatie septentrionale, aux environs de Varezdin. Plus sommairement encore on chasse delà de la frontière monténégrine et serbe, 70,000 Bosniaques comme traîtres à la monarchie, et l'on confisque leurs biens. Les catholiques de Croatie s'en émeuvent. On destitue le gouverneur et on le remplace par un Allemand. Mais le mouvement de protestation s'étend et le journal le "Kroat," d'Agram, l'organe du parti Stuchevitch, qui fut toujours loyaliste et austrophile, prend parti contre ces persécutions. On le supprime. Aussitôt après tout le groupement qu'il représente fusionne avec le grand parti serbophile. La Croatie affiche presque ouvertement des sentiments analogues à ceux de la Bosnie. La violence ne réussit pas mieux que le mensonge.

La bureaucratie austro-hongroise est débordée. Son désarroi augmente, et le gouvernement ne se sentant plus en sûreté à Sarajevo, décide de confier la défense de la place exclusivement aux troupes musulmanes de Bosnie. Le représentant de Sa Majesté apostolique convoqua même, il y a deux semaines à peine, les chefs de la garnison musulmane à la mosquée du Bey et leur fit proclamer la guerre sainte. Il ne comprenait même pas que dès ce moment le fossé était définitivement creusé entre chrétiens et musulmans en Bosnie-Herzégovine! Les catholiques de Sarajevo et Agram, qui toujours soutinrent le gouvernement austro-hongrois, n'attendent plus aujourd'hui leur liberté que d'une union avec la Serbie.

Les populations de toutes races retenues dans les serres de l'aigle à deux têtes réclament leur libération. Les divers groupes slaves escomptent leur autonomie ou leur réunion aux frères déjà libres. La Serbie victorieuse attire les Jougo-Slaves, que les Habsbourg opprimaient. La heine s'est décuplée au delà de la Save contre les massacreurs qui avant d'être chassés de la région de Chabatz fusillèrent les femmes et les vieillards au bord de leur tombe, en obligeant les habitants massés devant ce monstrueux spectacle à crier: "Vive l'empereur François-Joseph!" Les Roumains de Transylvanie, les Italiens du Trentin et de l'Istrie attendent leur délivrance en subissant toutes les horreurs que connut la Lombardie. Et la Hongrie, qui fut dans cette guerre l'instrument le plus dévoué de l'Allemagne, cherche comment elle échappera au désastre et par quel procédé elle pourrait gagner son indépendance.

L'Allemagne a envoyé en Hongrie quelques corps d'armée de ses bonnes troupes, plus peut-être pour protéger ses propres frontières que pour défendre de l'invation le sol du malheureux second. Mais l'on se demande peut-être à Vienne si la présence des armées de Guillaume II sur le territoire autro-hongrois n'est pas une gène plus qu'un secours. C'est ce que pensent ouvertement les milieux où l'on voudrait maintenant se désolidariser de l'allié dont on a si complaisamment fait le jeu lorsqu'on escomptait le profit de conquêtes communes.

L'empire austro-hongrois n'a désormais plus en perspective que des démembrements. François-Joseph, en sacrifiant ses provinces occupées par les Russes, et même celles convoitées par ses voisins, n'échappera plus à l'humiliation de la débâcle. Et si lui aussi songeait à sauver ce qui reste de son empire par une paix séparé, il sait qu'il ne l'obtiendrait qu'en ouvrant son territoire pour laisser passer les armées du tsar afin de leur faciliter l'envahissement du territoire de son allié. C'est donc par ce déshonneur final ou par l'effondrement que l'Autriche-Hongrie verra s'achever le plus long règne de la maison de Habsbourg, qui, elle aussi, au cours de sa longue histoire, rêva de monarchie universelle.

# CHRONIQUE LOCALE

La lettre de M. Léon Bureau, publiée dans notre dernier numéro, et qui contenait tant d'intéressants détails sur la guerre, était adressée à notre estimable concitoyen, M. J. H. Picard. Ce dernier au cours de son voyage en Europe, en 1911, parcourut en compagnie de M. Bureau le nord de la France, la Lorraine, l'Alsace et la Suisse, et rapporta de ses excursions d'agréables souvenirs, auxquels les événements actuels donnent un intérêt encore plus profond.

—o—

## TUE A L'ENNEMI

Nous apprenons avec une vive émotion la fin tragique de M. Jacques de Vautibault, tué à l'ennemi, le mois dernier, dans le nord de la France.

Cette triste nouvelle était contenue dans une lettre adressée par M. René Lemarchand à notre consitoyen M. Milton Martin.

M. Jacques de Vautibault, qui était âgé d'à peine dix-neuf ans s'était engagé dès les premiers jours de la guerre dans le 19ème Dragons. A son arrivée en Angleterre il avait été transféré dans un régiment français.

M. J. de Vautibault apparte- un charmant jeune homme plein de vie et d'enthousiasme, était bien connu à Edmonton, il avait été employé, pendant deux ans, aux bureaux de M. H. Milton Martin. Sa fin glorieuse soulèvera une vive émotion chez les nombreux amis qu'il possédait dans notre ville.

M. J. de Vautibault appartenait à une des meilleures familles de la Sarthe, dont plusieurs membres sont actuellement au feu.

Aux parents du jeune héros, si douloureusement éprouvés, nous offrons nos respectueuses condoléances.

—o—

M. et Mme Charles Bernier font part de la naissance d'un fils, qui a été baptisé le 5 juin. Parrain et marraine, l'hon. P. Ed. Lessard etMme M. W. Hopkins.

—o—

Mme P. Ed. Lessard est partie pour un voyage en Province de Québec, accompagnée de ses deux filles Alice et Berthe.

—o—

## NECROLOGIE

### Feu David Chevigny

Nous apprenons avec regret le décès de M. David Chevigny, de St-Albert, survenu lundi dernier, à l'hôpital général d'Edmonton. Le défunt, qui était âgé de 76 ans, est mort des suites d'un empoisonnement du sang, provoqué par une blessure à la main; il y a trois semaines, M. Chevigny s'était enfoncé par mégarde un clou rouillé dans la main, ce ne fut que vendredi dernier, alors que le mal avait considérablement empiré, que le vieillard consentit à se laisser transporter à l'hôpital à Edmonton. Il était malheureusement trop tard et, en dépit des meilleurs soins, M. David Chevigny succomba.

Le défunt était un des pionniers du district d'Edmonton et était fort connu et estimé dans toute région nord de la province d'Alberta; il s'était établi à St-Albert en 1880, venant de St-Stanislas, Qué.; depuis Winnipeg il fit le voyage avec un attelage de boeufs. M. David Chevigny s'établit tout d'abord sur une ferme, à trois milles du village de St-Albert; plus tard il établit le premier hôtel à St-Albert, gérant lui-même cet établissement pendant une quinzaine d'années. Il y a douze ans il vendit cet hôtel à M. N. Asselin.

M. David Chevigny laisse une nombreuse famille: deux frères, Louis, établit à Plamondonville, Alta., et Edouard, résidant à Brocton, Mass., une soeur demeurant à St-Adolphe, comté de Champlain et huit enfants. Ses quatre fils sont: Albert, de St-Albert, Edouard, maître de poste à St-Albert, Moïse, de Lamoureux, Alta., et le R. P. Albert Chevigny, O. M. I., professeur au Collège St-Jean d'Edmonton. Ses filles sont: Mme Alphonse Lamoureux, de Lamoureux, Alta., Mme U. Verreau, d'Edmonton, Mme A. Ringuette, de Morinville et Melle J. Chevigny, de Lamoureux. L'épouse de M. Chevigny le précéda dans la tombe, il y a cinq ans.

Le défunt avait trente petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier, à la pro-cathédrale de St-Albert, en présence d'une assistance très nombreuse.

Nous offrons nos condoléances à la famille.

—o—

## LE CONTRAT DU GAZ EST REJETE

Les contribuables d'Edmonton ont rejeté, lundi dernier, le contrat devant accorder le monopole de la fourniture de gaz naturel à la Compagnie Northern Alberta Natural Gas.

Le résultat du vote donna 7583 voix pour et 5265 voix contre. Une majorité de deux-tiers étant nécessaire pour la ratification du contrat, il s'en fallut de 982 voix que ce dernier passât.

—o—

## LA ST-JEAN-BAPTISTE

La Fête nationale du 24 juin sera célébrée cette année à Edmonton. Un programme détaillé de cette célébration sera publié la semaine prochaine.

—o—

## 16.000 ELECTEURS SE FONT INSCRIRE

L'enregistrement des électeurs d'Edmonton, rendu obligatoire par les amendements à la charte municipale, a pris fin lundi soir. Le nombre total des électeurs enregistrés à Edmonton est de 16.000 environ. La liste des électeurs de 1914 était beaucoup plus considérable que celle de cette année, elle comprenait en effet 32.246 noms.

—o—

## ECHOS D'UN "PUPILS'RECITAL"

### Lettre ouverte à M. le Directeur du "Progrès"

Monsieur le Directeur du "Progrès"
Edmonton.

Votre collaboratrice "Dans Lombre" a publié, dans votre numéro du 3 juin, cent lignes de critique musicale qui compteront certainement parmi les meilleures pages artistiques de notre littérature canadienne!

Pour le goût, l'à-propos, la précision des idées et la finesse de l'expression, on se sent en présence d'une intelligence d'élite, fortifiée par les plus solides études littéraires.

Quant à la question nationale, "Dan Lombre" qui traite Monsieur le professeur Belleau d'épave, (comme c'est gentil: derelict",) montre également un patriotisme supérieur en préconisant l'exclusion du "God Save the King", l'avant-veille même du cinquantenaire de naissance de Notre Souverain, en faveur de "O Canada" que nous chantons tous les autres jour de l'année et fort à propos.

Je ne désire pas démontrer, ici, combien ce patriotisme de pacotille est ridicule en soi. Tous les professionnels, médecins, avocats, musiciens, etc., se doivent à leur clientèle respective de quelque nationalité qu'elle soit. Une très belle conception du patriotisme serait d'exceller chez les autres nationalités par son art, au milieu d'une clientèle étrangère, afin de faire honneur à la formation canadienne-française, sans, pour cela, sacrifier, aux jours de luttes, certains principes de langue et d'éducation nationale, qui, en vérité, paraissent bien légers à certains fantoches de ce patriotisme en raccourci.

Comme il ne faut pas, par ces temps durs, dépenser toute sa poudre sur des moineaux, je laisserai à ceux qui connaissent bien Monsieur le professeur Belleau le soin de juger, jusqu'à quel point "il perd la boussole du patriotisme et s'en va, comme tant d'autres, à la dérive"!

Je n'entreprendrai certainement pas de faire pénétrer, dans un cerveau minuscule, une argumentation théorique à ce sujet.

Votre collaboratrice "Dan Lombre" aurait dû rester dans les ténèbres; elle a, de nouveau, perdu une excellente occasion de se taire; voilà tout, mon cher Directeur; et, quant à moi, je n'irai pas lui créer une risible réclame, en commentant plus au long son article du 3 juin: cela flatterait peut-être bien trop, même à rebours, son amour-propre de bas-bleu improvisé.

Comtesse A. TUFFINY.

—o—

## Calgary demande un moratorium.

Calgary, 7—Le Conseil de ville a adopté, aujourd'hui, une résolution demandant au gouvernement provincial de proclamer un moratorium dans la province d'Alberta. L'exemple du Manitoba a été cité comme un précédent et un argument en faveur de l'établissement d'une même mesure en Alberta.



## CAUSERIE SCIENTIFIQUE

### A propos de Zeppelins

Pour quelles raison les Zeppelins ne montrent-ils plus aux Parisiens curieux leur silhouette de grand saucisson? Pourquoi ne renouvellent-ils plus leurs faciles jets de bombes sur d'inoffensives populations?

Pour répondre à ces questions, il suffit de montrer par une description sommaire combien les volumineux Zeppelins sont délicats et fragiles.

Les derniers types de didigeables allemands ont un volume de 30,000 mètres cubes, ils affectent la forme d'un prisme à dix-neuf faces, long de 165 mètres, large de 18m. 40 et terminé à ses extrémités par des parties ogivales.

L'ossature rigide est constituée par les tiges en aluminium sur lesquelles est fixée l'enveloppe en tissu recouvert d'un enduit à base de cellulose dissoute dans de l'acétone.

Le dirigeable est divisé en dix-neuf compartiments, comprenant chacun un ballon souple dont l'enveloppe épouse la forme intérieure de l'enveloppe rigide.

Chacun de ces ballons est rempli d'hydrogène maintenu en pression à l'aide d'un ballonnet placé à la partie inférieure; en gonflant plus ou moins ce ballonnet, à l'aide d'un ventilateur refoulant de l'air, on peut faire varier le volume de l'hydrogène de chacun des ballons et par suite augmenter ou diminuer sa pression et le volume extérieur du ballon souple.

Le dirigeable est muni de deux nacelles dans l'axe de la quille avec une cabine au centre.

Chaque nacelle a deux moteurs à explosion de 250 chevaux chacun, actionnant quatre hélices groupées en deux paires de chaque côté. Ces hélices sont montées sur des pylones reliés rigidement à l'ossature du Zeppelin; elles impriment une vitesse de 70 kilomètres par temps calme et sec.

L'organisme de cet engin est, disons-le tout d'abord, délicat, car il suffit d'un orage et d'un coup de vent imprévu pour rompre sa rigidité longitudinale très précaire à cause de la grande longueur.

De nombreux Zeppelins ont succombé déjà à l'inconstance des éléments, les Allemands savent que d'autres succomberont encore dans les mêmes conditions s'ils ne prennent pas la précaution de les faire sortir par des temps très sûrs.

Les moteurs à explosion à haute puissance, tels que ceux employés à bord des Zeppelins, sont du fait des vibrations auxquelles ils sont soumis, de leur grande vitesse de rotation et surtout de leur très grande légèreté, extrêmement délicats et sujets à avaries fréquentes. Il est certain qu'après des randonnées de six ou huit cents kilomètres, comme celle sur Paris ou sur Yarmouth, les moteurs doivent être sérieusement visités et réparés. De même, l'enveloppe en tissu et les cornières en aluminium de l'ossature doivent être vérifiées avec soin avant un prochain appareillage, si les aéronautes veulent être sûrs de leur navigation.

Voilà donc le Zeppelin instrument de combat fragile, volumineux, offrant une grande cible aux canons, aux mitrailleuses et aux armes des avions de l'ennemi. Quel est le rôle militaire qu'il doit jouer?

Le rayon d'action est environ de 700 à 800 kilomètres, y compris le trajet de retour au hangar de départ; il dépend évidemment de la quantité de combustible que le dirigeable emporte avec lui. Cette quantité est limitée par le fait qu'il doit emporter des bombes lorsqu'il appareille pour une attaque. Il est démontré que le poids maximum de ces engins est de 1,000 kilogr. par dirigeable, et ce chiffre nous paraît exagéré, car le poids total des bombes lancées dans les différents raids des Zeppelins n'atteignent pas le poids d'une tonne, et vraisemblablement toutes les bombes durent être jetées.

Depuis que les Zeppelins se livrent à leur besogne de lanceurs de bombes, soit en Russie, soit sur les côtes anglaises ou en France, le nombre total de tués n'atteint pas cent, et il faut ajouter quelques dégâts matériels, insignifiants vis-à-vis des autres dégâts tels que ceux de l'artillerie par exemple.

Ce n'est pas dans le bombardement des villes ouvertes ou mêmes des ouvrages militaires que se trouve le rôle du dirigeable. Les raids des Zeppelins sont des erreurs militaires qui peuvent exalter la curiosité des populations, mais non pas semer la terreur et l'épouvante.

Le vrai rôle militaire qui convient aux dirigeables, et celui que nous désirions voir remplir par les nôtres, est l'observation en mer, où les moyens de défense sont plus rares que ceux des zones des armées de terre où sont disposés de nombreux canons et mitrailleuses.

Au-dessus de la mer, à des hauteurs qu'ils pourront choisir avec de moindres dangers qu'au-dessus de la terre, ils pourront à l'aide de leur T. S. F. signaler la position des bâtiments ennemis, maintenir le contact à distance, relever l'emplacement des lignes de mines, la position des chenaux de passage et le champ d'action des sous-marins ennemis.

Alors que la vitesse maximum des destroyers est de 55 km., à l'heure, celle des dirigeables peut atteindre 70 km.; c'est dire que ces derniers pourront dans bien des cas échapper aux canons de leurs ennemis.

Voici le beau temps; les jours de calme dans les mers du Nord seront plus propices que jamais à un emploi de dirigeables contre les sous-marins pirates. Les alliés montreraient ainsi aux nations civilisées qu'il est possible d'employer ces engins de combat, non pas contre les villes ouvertes, mais conformément aux lois internationales de la guerre.







